



Faire de la Loge un espace recherché !

Dans ce monde moderne déchiré, dépressif, suspicieux, imaginez un lieu où vous pourriez respirer !

Un lieu simple mais chaleureux, non pas pour se faire servir, mais pour servir, une sorte de ruche avec des ouvrières mais sans Reine !

Un espace de vie où on pourrait confier nos enfants à des anciens, dans une garderie, afin de permettre aux jeunes couples de nous rejoindre en tenue.

Un temple en somme, adapté aux contraintes de la vie moderne, où les salles seraient accessibles toute la journée soit pour des tenues d'obligation ou des tenues de comité pour travailler autrement.

Imaginez des capitations modérées accessibles pour tous et aussi, gratuites pour les moins lotis. Un temple où nous n'aurions pas peur de voir la façade recouverte de graffitis injurieux car dans tout le quartier on serait respecté et reconnu !

Un lieu de vie en quelque sorte où on travaillerait à faire vivre la Fraternité ! La Loge !

Matéo Simoita — Directeur de la Publication



Au sommaire de ce numéro de FIL (32 pages)

1. On en parle en Loge : Un être humain devenu un symbole !!
2. Philosophie en loge : Les nouvelles approches de la distinction Nature/Culture
3. Un geste en loge : le salut maçonnique
4. Humour en loge : Trois dessinateurs
5. Un geste en loge : Le baiser maçonnique
6. Un symbole en loge : Les gants
7. Un office en loge : Le ou la secrétaire
8. Quel avenir pour la loge : La loge dans un monde agité et stressé
9. L'entrée dans l'année du Dragon
10. Poème en loge !
11. Vos réactions
12. Un symbole en loge : Midi—Minuit
13. Libres propos
14. Un GM nous écrit !
15. Humanité vs Nature : un modèle dualiste dépassé
16. Un site pour la loge : Quand la loge s'exteriorise sur le web !
17. Les fondements philosophiques de la dualité



Un être humain devenu un symbole !

Un air frais

Respirer l'air frais de la pensée bienveillante,
Juste et réjouissante,
Voilà ce que nous a offert Robert Badinter,
C'était Hier !

On aimerait qu'il fut notre Grand Maître,
Il faudra attendre !

Grâce à lui croire dans une belle humanité,
N'est pas un rêve utopique,
Nous pourrions dire à nos enfants
Qui il fut !

Un air frais, vous nous avez permis
De respirer un air frais, Monsieur Badinter !
Gloire à vous pour des siècles et des siècles !

Mateo Simoita



Pour avoir connu cette période, 1981 fut pour nous l'année du renouveau ! Après tant d'années vécues sous le boisseau des interdits, la jeunesse imposa des choix qui furent repris par la nouvelle majorité. Robert Badinter par son charisme a su dire les mots qui resteront dans l'Histoire.

Ce qui paraissait impossible est devenu réalité !

Cet amour de l'Humanisme a été vite submergé par les contraintes de tous ordres sans parler des erreurs humaines.

Son décès réactive des souvenirs et des émotions.

Rappel chronologique

30 mars 1928 : Robert Badinter naît à Paris d'un père et d'une mère russes réfugiés.

Sous l'état de Vichy, son père sera victime d'une rafle et ne reviendra pas.

Avec son frère Claude (décédé en 1992), il suit des études à Chambéry. Après la libération, il poursuit des études juridiques à Paris et aux Etats Unis.

A partir de 1951 : Activité professionnelle d'avocat où il se révèle brillant.

A partir de 1955 : Activités politiques dans le cadre de la Convention des Institutions Républicaines,

1957 : Premier mariage avec Anne Vernon ; divorce en 1965.

1966 : Deuxième mariage avec Elisabeth Bleustein-Blanchet , avec laquelle il aura trois enfants.

Membre de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme

Ministre de la Justice (1981—1985) : en septembre 1981 : vote de la proposition loi supprimant la peine de mort ; fait aussi voter de nombreuses lois instaurant plus de liberté et moins d'ostracisme :

Président du conseil constitutionnel (1986—1995)

Sénateur : (1995-2011)

Auteurs de très nombreux ouvrages

L'abolition de la peine de mort : une démarche maçonnique

A propos de la problématique de la peine de mort, lire un article titré [« Les maçons et la peine de mort. Les cas de la France et de la péninsule ibérique au XIXe siècle »](#)

Et aussi

[« Abolition de la peine de mort : comment les Francs-maçons influencent notre vie publique »](#)

Les nouvelles approches de la distinction Nature/Culture



La distinction entre nature et culture a été, en quelque sorte, et depuis longtemps un axe structurant de notre pensée. C'est même devenu un gimmick, un sujet bateau des concours et examens à commencer par le baccalauréat.

Mais nous n'avons pas coutume en Franc-Maçonnerie d'en parler. La nature fait assez largement défaut de nos planches symboliques et/ou philosophiques.

Alors pourquoi faudrait-il en parler, surtout qu'il me semble que l'on sache bien distinguer Nature et Culture ?

1- L'opposition Nature / Culture

De nombreux philosophes depuis l'Antiquité ont réfléchi, à ces notions.

1.1- Les évolutions de ce concept dans les sociétés occidentales

L'opposition entre Nature et Culture est une thèse qui distingue deux formes de réalités, l'une non humaine spontanée et autonome (la nature), l'autre humaine, sociale, intellectuelle, technologique (la culture). Cela semble simple et couler de source. Nous n'y avons même pas songé tant il nous semblait évident que les 2 notions s'opposaient.

Cependant il faut bien être conscients que les conceptions sur le rapport des deux ont énormément varié au cours de l'histoire et selon la civilisation concernée, allant de l'inclusion à la différenciation douce et continue, jusqu'à l'opposition radicale. La thèse

C'est à une réflexion très contemporaine que nous invite notre Sœur Odile et aussi, en page 23, le Triangle Elisée Reclus ! La place de l'être humain dans son environnement animal, végétal et minéral a longtemps été comprise, dans notre univers occidental, sur le mode anthropocentrique ! En nous faisant partager la pensée de l'anthropologue Philippe Descola, notre sœur Odile nous ouvre des portes !



dite « naturaliste » inclut l'Homme et la société dans la Nature et la thèse « culturaliste » les distingue et les déclare différents.

Nos sociétés occidentales n'ont pas toujours été « naturalistes » et sont certainement issues de l'animisme.

Ce n'est que progressivement et par un long processus historique qu'elles se sont dirigées vers une distinction assez nette.

Au Moyen-Age on juge les animaux qu'on considère dotés d'intentions « conscientes », à défaut de leur reconnaître une âme au sens chrétien du terme.

Montaigne, au XVI^e siècle, s'émerveille de la capacité de raisonnement des animaux et considère qu'il y a simplement une différence de degré entre humains et non-humains.

Ces conceptions gradualistes vont être, par la suite, vivement combattues par les philosophes rationalistes,

René Descartes en premier chef, mais aussi David Hume, John Locke ou Gottfried Leibniz.

Pour ces derniers, l'homme est le seul parmi tous les êtres vivants à être doué d'un langage et d'une raison.

Parallèlement, à partir de Descartes, triomphe l'idée du corps-machine : nous sommes tous, animaux et hommes, des automates dont on peut démonter les rouages.

Puis la réflexion universalisante des Lumières européennes sur les sociétés des hommes établira une forte distinction entre nature et culture :

La « nature » s'oppose à **la raison de l'être humain** ; une raison qui se définit par son autonomie, affranchie du pouvoir divin .

D'une part d'Alembert dans l'*Encyclopédie* (Milieu du XVIII^e), définit la nature, comme « l'ordre et le cours naturel des choses, la suite des causes

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

secondes, ou les lois du mouvement que Dieu a établies »).

Les humains sont au sommet de la pyramide, du fait de leurs qualités morales qui sont directement la conséquence de leur liberté : « Le programme de la nature s'impose à l'animal, tandis que l'homme s'arrache à la nature pour entrer dans l'histoire. » La culture est ce qui fait entrer l'homme dans l'histoire ; La nature devient un domaine d'enquête et d'expérimentation que l'on contrôle par des techniques.

D'autre part, l'opposition entre la nature et la raison des hommes va orienter une vision anthropologique du développement de l'être humain : Il y a évolution de la nature (irrationnelle) à la culture (rationnelle) et, donc, de l'animal à l'humain, de l'enfance à la maturité de l'âge adulte.

C'est le passage du progrès que certains jugent possible justement à cause de ce point de vue.

1.2 L'arrivée de l'anthropologie

À la fin du XIX^e siècle, le dualisme nature/culture se formalise à travers la naissance du concept de « culture » et la constitution d'une nouvelle discipline, l'anthropologie, qui s'appuie sur ce dualisme.

Claude Lévi-Strauss, va s'interroger au contact des peuples premiers en Amazonie, à la question : Qu'est-ce

qui distingue l'homme de l'animal ?

L'homme n'est pas seulement un être naturel (biologique) mais il est un être culturel c'est-à-dire qu'il vit en société. Lévi-Strauss montre qu'est naturel chez l'homme tout ce qui est universel et, par opposition, culturel ce qui relève de la règle.

L'homme est, en effet, le seul être qui s'impose des règles, des lois. Parce que les cultures sont diverses, les règles le sont aussi. Presque tout chez l'homme relève de la diversité : notre alimentation, notre façon de nous vêtir, nos mœurs, notre conception du bien et du mal et même notre perception.

Ce qui caractérise l'homme est la variabilité culturelle.

Dès lors où classer l'interdit de l'inceste qui semble bien être « naturel », car partagé par toutes les cultures.

Serait-ce donc un principe de droit naturel, l'homme ressentant une répugnance naturelle à l'idée, par exemple, d'épouser sa mère ou son père ?.

Il faut du reste ajouter que si la prohibition de l'inceste est bien universelle, **la définition de l'inceste**, elle, varie en fonction du groupe considéré. Dans certaines sociétés, par exemple, il est requis d'épouser la cousine croisée (fille du frère de la mère ou de la sœur du père) alors que la cousine parallèle (fille du frère du père ou de la sœur de la mère) est



rigoureusement interdite. Le risque génétique est ici pourtant identique dans les deux cas.

Par son universalité la prohibition de l'inceste semble relever de la nature, mais par la diversité de ses modalités, par le fait qu'elle relève de la règle, elle semble plutôt relever de la culture. Lévi-Strauss y voit alors ce qui fait l'articulation entre la nature et la culture, ce qui fait de l'homme naturel un être culturel.

Des lors, il faut admettre avec Claude Lévi-Strauss qu'il y a une difficulté et peut-être même une impossibilité pour l'anthropologue de séparer ce qui relève du naturel et ce qui relève du culturel.

2- Par delà Nature et Culture (2005)

2.1 La nature est une construction récente des sociétés occidentales

Philippe Descola, né le 19 juin 1949 à Paris, est un anthropologue français. Connu pour ses recherches de terrain en Amazonie équatorienne, auprès des Jivaro Achuar, qui ont fait de lui une des grandes figures de l'anthro-

(Suite page 6)



Le salut maçonnique



Il y a beaucoup de confusion avec ce mot salut ! Dans le dernier numéro nous vous avons soumis cette devinette pour attirer votre attention :



Devinette maçonnique

Comment se fait le salut maçonnique en loge ?

- Le bras droit levé à 45°,
- Le bras gauche à la verticale,
- Le bras droit à l'horizontale,
- Le signe d'ordre.

Tout d'abord, revenons sur ce mot « Salut » qui est polysémique. Si dans le monde profane, il s'agit d'une marque de politesse, dans l'armée d'une obligation réglementaire vis-à-vis d'un supérieur, dans la pensée symbolique et ésotérique, le salut est une affirmation de valeurs et de l'attachement qui se rapproche du serment.

Rappelons que le signe d'ordre n'est pas un salut même si dans de nombreuses loges il est pratiqué comme un salut militaire ce qui est une dérive.

En loge le salut maçonnique accompagne l'acclamation et la batterie. Il se pratique collectivement.

Dans les premières loges, le salut maçonnique ressemblait au salut romain. Celui-ci fut adopté par de Coubertin qui en fit le salut olympique.

Et puis il y eut l'accaparement du salut romain par les nazis de sorte qu'aujourd'hui on le qualifie de salut fasciste !

Il est clair que voir pratiquer le salut fasciste en loge est considéré par de nombreuses sœurs et frères comme un parjure !

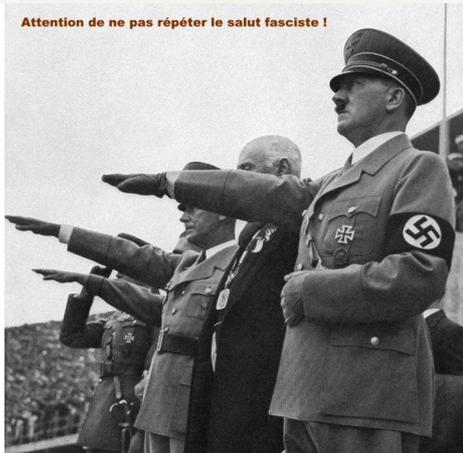
Ce sont les américains qui dès 1942 ont décidé de supprimer le salut romain lors de la prestation de serment pour le transformer en une gestuelle qui ressemble au signe d'ordre au 2ème degré !

Aujourd'hui, dans les loges françaises il n'y a pas vraiment d'homogénéisation ! la tendance pour celles et ceux qui sont conscients que ce geste mérite une distanciation par rapport au salut fasciste c'est de modifier le salut romain pour tendre le bras à l'horizontale avec la main ouverte soit vers le haut (alors que dans le signe fasciste la main est placée paume vers le sol), soit vers le bas

Et vous qu'en pensez-vous ? Quelle est votre pratique ?



Attention de ne pas répéter le salut fasciste !



Attitude pour prêter serment

M.S.



(Suite de la page 4)

pologie.

« Par-delà nature et culture, »

paru pour la première fois en 2005, se présente comme un essai adressé aux anthropologues, donc non destiné au grand public.

Philippe Descola avance l'idée selon laquelle le dualisme nature/culture, qui fonde l'anthropologie depuis le XIXe siècle, n'est pas partagé par toutes les sociétés humaines et constitue un obstacle à la compréhension des sociétés non occidentales.

De l'Amérique du Sud à l'Océanie en passant par le détroit de Béring et les plaines mongoles, il multiplie les exemples de sociétés et de cosmologies dont la dualité nature/culture est absente. Il entend ainsi faire « prendre conscience que la manière dont l'Occident moderne se représente la nature est la chose la moins bien partagée » sur la planète. Le fait qu'il existe des sociétés développées comme le Japon qui considèrent qu'il n'y a pas séparation entre humains et non-humains nous conduit à repenser notre préjugé sur le progrès et les évolutions historiques de l'humanité.

Les travaux de Descola nous entraînent vers une nouvelle éthique soucieuse de l'insertion de l'homme dans son cadre de vie.

Chez les Jivaros Achuar, en Haute-Amazonie, il a découvert une manière de distinguer humains et non-humains très différente de la nôtre.

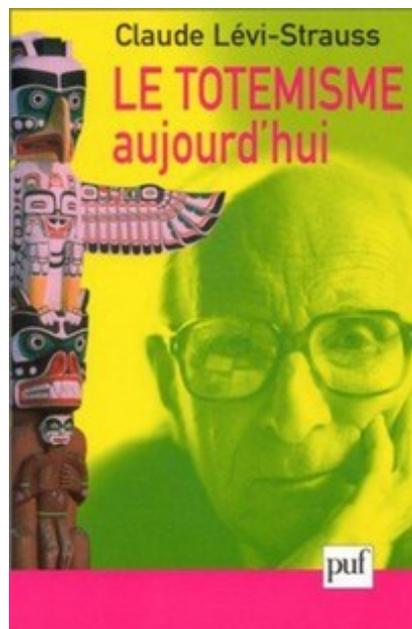
Chez les Achuar, la plupart des animaux et des plantes, certains artefacts aussi, (des fantômes, des esprits ?) sont considérés comme ayant une intériorité – une âme, dirions-nous – semblable à celle des humains.

Dans certaines circonstances, notamment dans les rêves, les animaux et les plantes peuvent communiquer avec les humains. En revanche, hu-

ressemblance des intériorités différence des physicalités	animisme	totémisme	ressemblance des intériorités ressemblance des physicalités
différence des intériorités ressemblance des physicalités	naturalisme [l'ontologie moderne]	analogisme	différence des intériorités différence des physicalités

ainsi et non-humains ont des corps différents et vivent donc dans des mondes matériels et physiques différents. Un aigle et un requin n'ont pas seulement un corps différent mais ils vivent dans des mondes différents, complètement séparés.

Par ailleurs, les sociétés primitives le sont restées non pas en raison des ressources réduites à leur disposition, car elles n'utilisent pas tout le potentiel de leur environnement, mais c'est intentionnellement qu'elles pratiquent cette économie de **moyens**



et cela résulte de leur façon de voir le monde.

Philippe Descola organise ensuite la relation entre humains et non humains selon une matrice à double entrée.

2.2- Une nouvelle classification peut être établie

Quatre façons de distinguer l'homme et l'animal

Dans l'animisme, les humains entretiennent avec les non-humains des rapports de personne à personne.

Ces rapports sont manifestes en particulier dans la chasse. Le chasseur Achuar essaie de convaincre la personne animale qu'il poursuit de céder à ses avances, c'est une relation de séduction. (Ressemblance des intériorités, différence des physicalités, ou continuité des âmes entre humains et non-humains et discontinuité des formes)

La vision occidentale, qu'il appelle le naturalisme, (différence des intériorités, ressemblance des physicalités, ou discontinuité, inégalité des esprits entre humains et non-humains et continuité de la matière) est exactement à l'opposé de l'animisme des Achuar : humains et non-humains sont supposés se ressembler par leur corps, mais seuls les premiers ont une âme. Si l'animal n'a pas d'intériorité, c'est une chose. Donc, tout est permis.

Dans les abattoirs de l'Occident, la mort est administrée de manière mécanique, systématique, rationalisée. Le corps de l'animal est également disponible pour l'expérimentation scientifique. Si nous sommes prêts, dans une certaine mesure, à

(Suite page 8)

Célébrons quelques grands dessinateurs humoristiques francs-maçons



Avoir de l'humour pour un dessinateur, ce n'est pas facile ; il y a la qualité du dessin et le thème. Pour un dessinateur franc-maçon, la tâche est encore plus délicate car le mauvais goût est facile !

A la manière de l'humour juif, le dessin d'humour maçonnique peut être une manière de se moquer de nous-mêmes. On peut aussi se moquer des non-maçons.

Dans ce numéro nous vous proposons trois dessinateurs plutôt subtiles, un anglais, un belge et un français.



Gerald Sclater, c'est de l'humour anglais maçonnique, tout en finesse ! Retrouvez le sur son compte twitter

[@Gerald Sclater](https://www.facebook.com/gerald.sclater) ou sur Facebook <https://www.facebook.com/gerald.sclater>



YaKa YaKa, membre d'une loge belge du Droit Humain a créé un site web intitulé [Coup d'œil en loge et au-dehors.-](#)



François Morel, franc-maçon de La Grande Loge de l'Alliance maçonnique française (GL-AMF) publie ses dessins sur des sites d'informations maçonniques (Hiram.be et 450.fm) ou dans des recueils publiés en librairie.



IL EST IMPORTANT, EN MAÇONNERIE DE VIVRE AVEC SON TEMPS. MAINTENANT, RESTE À SAVOIR DE QUEL TEMPS IL S'AGIT.



(Suite de la page 6)

attribuer des sentiments à nos animaux domestiques, chat ou chien, nous en sommes moins capables quand nous voyons des vaches dans un pré ou des cochons dans un élevage.

Pour un animiste d'Amazonie, c'est le contraire : hommes et animaux ont une âme, seules leurs enveloppes corporelles diffèrent.

Le Totémisme (ressemblance des corps et des âmes) est opposé à l'analogisme :

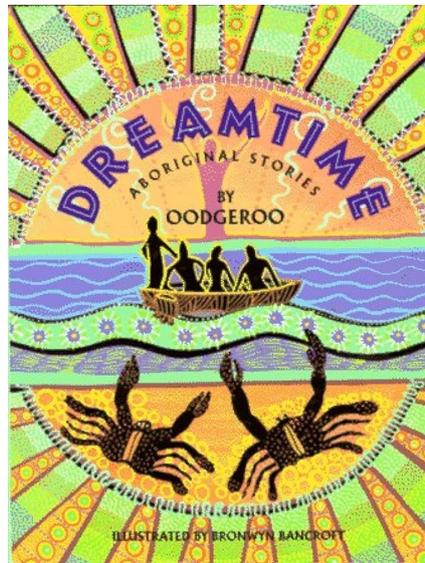
Claude Lévi-Strauss a proposé, dans « **Le Totémisme aujourd'hui** » (3), une solution à la question du totémisme.

« Le totémisme, ce n'est pas la relation entre des individus membres d'un groupe et un animal éponyme – la relation entre les membres du clan de l'ours et l'ours, la relation entre les gens du clan de l'aigle et l'aigle –, ce sont les liens qui existent, d'une part, entre l'ours et l'aigle en tant qu'espèces animales, et, d'autre part, entre les personnes du clan de l'ours et celles du clan de l'aigle ».

La distinction entre les espèces fournit, ici, un modèle pour penser des relations sociales. Telle est l'explication, lumineuse, avancée par Lévi-Strauss.

Or des ethnologues spécialistes de l'Australie ne cessaient d'insister aussi sur une profonde identité entre les animaux ou les plantes et les membres des classes totémiques.

Les pionniers de l'anthropologie moderne Spencer et Gillen rapportent de leur voyage au cœur de l'Australie, à la fin du XIXe siècle, cette anecdote : ils présentent à un Aborigène une photographie de lui-même. L'Aborigène dit : « Celui-là, il est exactement semblable à moi, tout comme l'est le kangourou. » .



Cet homme sait très bien que, morphologiquement, il ne ressemble pas à un kangourou. Mais les aborigènes ont une explication sur les origines du monde, ce qu'ils appellent le « temps du rêve » (Dreamtime).

C'est une période pendant laquelle des êtres, humains ou non-humains confondus, sont sortis des entrailles de la Terre.

Ils ont fait l'amour, se sont battus, se sont tués et, à la suite de ces péripéties, ont laissé dans certains lieux des dépôts de semences individuelles, qui se sont incorporés dans les humains et les non-humains, lesquels vont conserver les propriétés de l'être du rêve qui a déposé ces semences.

Ainsi, les membres du clan du kangourou et le kangourou ont les mêmes propriétés, parce que ce sont deux fac-similés, deux copies d'un prototype unique.



Ils ont le même ancêtre mythique.

L'analogisme (différence des intériorités et des physicalités, ou discontinuité graduelle de tous les composants existants structurée par des relations de correspondances)

L'analogisme trouve sa source dans l'idée que je ne suis semblable à rien d'autre et qu'aucun autre existant n'est semblable à moi. Tous les êtres vivants, humains ou non humains, diffèrent à la fois par leur corps et par leur intériorité.

Le monde est, par conséquent, peuplé de singularités. Pour qu'un tel univers soit vivable, il faut établir des liens entre ces singularités dispersées, de façon à pouvoir se représenter des ensembles, des continuités. D'où l'importance des classifications, des analogies.

L'analogisme est une réponse à un état du monde donné. L'astrologie, par exemple, est une pensée de ce type : le thème astral met en correspondance un certain état du ciel et les caractéristiques d'une personne.

À la chasse, il faut faire attention, parce qu'on peut tuer son double et donc se tuer soi-même. Cette croyance repose sur l'idée, assez subtile, qu'une partie de la personne humaine est délocalisable.

Le double animal, c'est un autre être vivant à l'intérieur duquel est logée une composante de votre propre personne. L'idée de possession se trouve au cœur de l'analogisme.

3- Les conséquences : une nouvelle école de pensée

L'objectif de Descola n'est pas tant de combattre le dualisme naturaliste

(Suite page 10)

Les gants



En loge, la paire de gants fait partie des symboles vestimentaires avec le tablier, le cordon, le sautoir, et pour certains ateliers, la calotte, le chapeau (ou le tricorne), la blouse, la cravate, la chemise blanche, le costume, les chaussures et les chaussettes.

Dans la plupart des cas, il s'agit de gants blancs, dans certains degrés, on porte des gants noirs ; dans certaines loges, seuls les officiers en portent.

En loge bleue, le contenu symbolique basique est en rapport avec la pureté qui doit animer tout ce que fait le ou la franc-maçon-ne.

Mais l'histoire nous apprend que cette interprétation mérite d'être tempérée.

D'un usage utilitaire, les gants sont devenus avec l'église un symbole de l'autorité. Dès le 9ème siècle, l'Église fait entrer les gants, dans la parure officielle des évêques, et ils deviennent un insigne de leur autorité. S'en suit la décoration des gants par des symboles christiques.

Avec le pouvoir royal, un autre contenu apparut, l'Honneur !

Aujourd'hui, en loge, le port des gants a perdu ces références, ils sont portés par habitude. Certains gants sont décorés d'une feuille d'acacia, d'autres de l'équerre et du compas, d'autres encore de trois points !

Rappelons que le port des gants blancs depuis les premières loges anglaises peut être lié au fait qu'à cette époque c'était un attribut des dignitaires de l'église. Dans les anciens rituels, des gants blancs étaient



offerts . aux nouveaux initiés avec une paire pour la femme qu'ils chérissaient.

A chaque nouvel initié il était rappelé « *qu'un Maçon ne doit jamais tremper ses mains dans l'iniquité.* »

Faut-il enlever ses gants avant de donner son obole ?

La beauté d'une tenue consiste aussi en une certaine uniformité des gestes pratiqués ; quoi de plus bizarre que de voir des attitudes différentes pour un même geste rituel : certains enlèvent les gants, d'autres les gardent, l'obole est versée de la main droite ou de la main gauche : du n'importe quoi en somme !

La logique de la démarche maçonnique privilégiant, l'authenticité et la volonté de servir, on peut comprendre que l'acte de donner une obole par une main dégantée affirme une volonté charitable.

En loge, il y a deux moments importants où le rituel précise qu'il faut enlever ses gants :

- lorsqu'on prête serment
- et lors de la chaîne d'union.

En ce qui concerne le versement de l'obole, il suscite des réponses variées :

- Oui, parce qu'il ne faut pas souiller ses gants avec l'argent considéré

comme un métal impur ?

- Oui, parce que donner est un geste du « cœur » !
- Non, parce qu'en loge, du début à la fin de la tenue, les gants doivent toujours être portés !

A notre humble avis, oui, on doit enlever ses gants avant de déposer une obole dans le tronc de la Veuve, pour les mêmes raisons qu'on se dégage avant de prêter serment ou avant de se placer dans la chaîne d'union.

Par ailleurs, par notre filiation compagnonnique, les gants nous renvoient au travail ; pour travailler correctement, nous avons besoin de gants d'une part pour protéger nos mains et d'autre part pour mieux manipuler les outils.

Le port des gants peut être compris comme un symbole d'une participation au travail, et la couleur blanche des gants se rapporte à la nature du travail en rapport avec la Justice et le dévouement !

Le port des gants n'altère pas la qualité intrinsèque du contact charnel de la main qui symbolise l'engagement individuel et le respect des valeurs maçonniques.

Si on souhaitait réaliser une hiérarchisation des valeurs symboliques de ces trois éléments on pourrait les placer dans cet ordre décroissant :

1. La main nue : elle nous renvoie à notre authenticité,
2. La couleur blanche : elle symbolise la pureté de nos intentions,
3. Les gants : ils évoquent notre goût pour le travail et la recherche.



(Suite de la page 8)

pour lui-même que de le replacer dans un nouveau champ d'analyse, au milieu de toutes les manières non-occidentales de concevoir le rapport au monde et à autrui.

3.1- L'anthropologie doit renoncer à appréhender la diversité humaine au travers du prisme nature/culture

Et c'est la question posée plus largement à toutes les sciences qui d'une manière ou d'une autre contribuent au savoir sur l'homme (historiens, neurobiologistes, psychologues, primatologues, préhistoriens...).

Mais « nul besoin d'être un grand clerc pour prédire que la question du rapport des humains à la nature sera très probablement la plus cruciale de notre siècle ». (Descola, 2011).

A l'heure des bouleversements climatiques, du trou dans la couche d'ozone, de l'acidification des mers, de la destruction de la biodiversité, de la disparition des forêts tropicales, y a-t-il encore un sens à regarder la nature comme un domaine séparé de la vie humaine, politique et sociale ?

3.2 Les émules

Cette façon de voir la nature a fait des émules : Nastassja Martin, Charles Stépanoff, Pierre Charbonnier, Baptiste Morizot par exemple et



jusqu'à Cyril Dion. Elle peut avoir des effets dans le droit. Un peu partout en France, des collectifs proposent d'accorder la personnalité juridique à des entités naturelles, comme ce fut le cas pour le fleuve Whanganui en Nouvelle-Zélande. Une forêt, par exemple, pourrait réclamer réparation devant un tribunal, par le truchement de représentants humains.

Autre conséquence, la juriste Sarah Vanuxem voit dans les « compensations carbone », ces crédits que vous payez, par exemple, quand vous prenez l'avion, des mécanismes de type analogiste.

Cette « compensation de la profanation de certaines terres par la sanctuarisation d'autres terres situées en périphérie » laisse entendre que la propriété est « originellement inscrite dans les choses même.

Les Zadistes s'en sont emparés aussi : Certains font des propositions telles que lorsqu'un grand projet se retrouve contesté, et bloqué, le projet des opposants et celui du promoteur doivent être mis en balance à partir

de critères sociaux et environnementaux. Le droit de propriété disparaît sous le droit d'usage.

3.3- Les dérives écologistes

Cette fois-ci, on renverse la vapeur et la nature, prise comme un tout prime, sur l'espèce humaine. L'homme n'est plus qu'un élément du cosmos parmi tant d'autres et n'a aucune dignité spécifique, ni aucun droit supérieur à ceux des animaux ou des arbres. Voulant dépasser les limites de l'humanisme, l'écologie profonde en vient à considérer la biosphère comme une entité quasi divine, infiniment plus élevée que toute réalité individuelle, humaine ou non humaine.

Et puis il y a le « spécisme ».

Ce mot est construit selon la logique qui a donné des mots comme « racisme » ou « sexisme » et traduirait un préjugé ou une attitude de parti pris en faveur des intérêts des membres de sa propre espèce. Après l'émancipation des Noirs, des femmes, des enfants et des bêtes, serait venu le temps des arbres et des pierres.

Toutes ces dérives n'étaient pourtant pas le propos de Philippe Descola :

« Je crois qu'il faut dépasser l'opposition entre nature et culture, entre le monde des régularités naturelles et celui de la liberté humaine, qui fait de la nature le dehors de l'humanité. Cela ne veut pas dire pour autant que je souhaite faire de cette nature une entité personnifiable et vivante comme certains écologistes durs, ni que je veuille lui attribuer un statut juridique identique à celui de l'homme, comme le prônent certains philosophes de l'écologie. »

Car si l'homme est destructeur pour la nature, il en est aussi le protecteur.

La nature est tout à la fois initiation et instrument de mort.

Yvette Naubert

(Suite page 12)

Le ou La Secrétaire



On ne le dira jamais assez : la bonne gouvernance d'une loge provient de sa capacité à assurer la division des tâches à assumer pour répondre aux impératifs d'une gestion du groupe qui soit harmonieuse. Le secrétariat est une de ses dix fonctions (onze si on rajoute la colonne d'harmonie, seize si on prend en compte des charges complémentaires).

Quelles sont les tâches que doit assumer un ou une secrétaire de loge porteur du sautoir orné de deux plumes entrecroisées ?

- **Pendant les tenues :**
 - Placé à l'Orient, il demande directement la parole au Vénérable Maître, assiste au dépouillement des scrutins et signe les planches officielles.
 - Mettre à jour le livre d'architecture de la loge,
 - Faire l'appel des présents, recueillir les excuses des absences,
 - Lire le procès-verbal des différentes réunions avant son approbation, éventuellement après modification,
 - Prends note du produit du Tronc de la Solidarité Maçonnique
 - Recueillir les documents originaux : courriers reçus, planches, etc.
 - Recueillir la signature des serments prononcés par les nouveaux initiés,

- Remettre le passeport maçonnique aux nouveaux initiés,
- Il est chargé de l'apposition du Sceau de la Loge en l'absence du Garde du Sceau. Sans être une obligation, le secrétaire peut, pour des raisons de complémentarité, cumuler l'office de Maître de la Toile.

- **En dehors des tenues :**

- Archiver tous les documents concernant la vie de la loge, Ce travail d'archivage doit permettre de consulter facilement les documents produits par les frères et sœurs de l'atelier ;
- Adresser les convocations aux membres de la loge pour les réunions et recueillir les informations sur les absences éventuelles,
- Rédiger, faire signer et expédier les courriers officiels adressés aux différentes instances maçonniques ou profanes,
- Bien souvent, assurer le secrétariat de l'association profane qui représente la loge.
- Connaître les différentes procédures à suivre dans le cadre de l'obédience pour les différents dossiers possibles.
- Assurer la mise en forme de documents pouvant être utilisés dans l'extériorisation.
- Tenir à jour les différents annuaires des membres de la loge et des divers intervenants maçonniques au niveau local, régional, national ou international, selon les besoins de l'atelier.

Comme on le voit, c'est un poste de travail très important, en relation directe avec celui du ou de la Vénérable.

Une des tâches qui semble négligée me semble être la tenue des archives qui bien souvent sont dispersées au gré des changements de titulaires et de l'emprise physique que cela occasionne.

Que faire de toutes ces archives qui mériteraient une exploitation sérieuse ?

Une réflexion obédientielle et le recueil des archives à un niveau national me sembleraient indispensables.



(Suite de la page 10)

Parce qu'il s'arrache au règne végétal et animal, et entre dans l'historicité, l'homme peut dévaster, mais aussi préserver le monde naturel. On a vu beaucoup d'êtres humains se mobiliser pour sauver des baleines, l'inverse est assez rare, soulignait André Comte-Sponville. Contrairement à l'idée reçue, c'est l'humanisme moderne, précisément parce qu'il met l'humain au-dessus de tout, qui ouvre à la sensibilité écologique.

Conclusion :

Si on parle peu de la nature en FM, et de ces questions en FM est-ce la conséquence de son inscription dans le XVIII^e siècle ? Il semble bien que l'humanisme prôné par la FM s'appuie sur des valeurs certes universalistes, mais aussi fondées sur la raison, sur les sciences et sur le progrès.

Mais il est évident que nous devons protéger la nature car c'est notre habitat. En protégeant la nature on protège l'humanité. Nous ne pouvons pas nous désintéresser de ces questions. Et d'ailleurs nous pouvons ouvrir le débat.

Descola laisse entendre qu'il y a une plus grande « efficacité de l'animisme et du totémisme » à l'égard de la protection des « non-humains » : ces cosmogonies, en effet, n'ont pas plongé la planète dans de graves dérèglements climatiques.



Pouvons nous comparer notre vision occidentale avec celle des indiens d'Amazonie ou ...des astrologues médiévistes qui voyaient, par analogie, des relations entre des natures d'animaux et des tempéraments d'hommes ?

Le naturalisme est-il parfaitement hégémonique en Occident, où nous donnons des noms à notre chat, parlons « d'esprit de la maison » ?



Nous pouvons remettre en cause des explications scientifiques et c'est ce qui fait le développement des sciences. Mais est-il possible qu'un membre de la communauté Achuar remette en cause le fait que les plantes possèdent une âme ?

Pas du tout, car cela procède de la croyance et non de la science.

Pourquoi faudrait-il privilégier cette dernière ?

Attention aux dérives actuelles qui vont jusqu'à rêver d'un « gouvernement mondial » qui puisse opprimer les populations afin de réduire toutes les pollutions et changer les désirs comme les comportements par des manipulations psychologiques.

Plus que jamais la conception rationaliste et universaliste portée entre autres par la FM est nécessaire à notre ancrage dans la réalité et à notre besoin de faire progresser l'humanité.

Odile G.-V.



Fil — Infos Loge

Magazine maçonnique numérique gratuit mensuel. Pour le recevoir, faites la demande via fil.infosloge@gmail.com

Directeur de la publication : Mateo Simoita

FIL se veut une revue maçonnique corroborative pouvant apporter un soutien aux loges maçonniques. Ce ne sera possible que grâce à votre participation.

Que vous soyez Apprenti-e, Compagnon-ne ou Maître-sse, vos observations, réflexions et suggestions sont dignes d'intérêt. Votre anonymat sera préservé.

La loge maçonnique, un lieu de Paix dans un monde agité et stressé



Deux contraintes à gérer

La loge et ses contraintes :

- Deux tenues (réunions) par mois suivies généralement d'agapes soit d'environ 20 H à minuit ou plus : dette de sommeil et repas bien souvent chargé et alcoolisé ;
- Des réunions de formation : en moyenne une par mois ;
- Des réunions de formation : en moyenne une par mois ;
- Pour certains des obligations supplémentaires : visites, représentations diverses, etc.
- Une adhésion qui suppose des frais : si on cumule l'adhésion, les frais de bouche, les frais de carburant, les achats d'objets et de livres maçonniques, on arrive facilement à un budget d'environ 500 Euros par an.
- Une obligation de travaux intellectuels : lire, réfléchir, écrire ! On peut évaluer ces contraintes à au moins 5 heures par semaine si on veut être sérieux.

Le monde moderne et ses contraintes :

La réalité banale du monde dans lequel nous vivons pourrait se résumer dans ce paradoxe : Une humanité réalisant de grands progrès pour des désordres suicidaires ! Concrètement cela se

traduit en particulier par trois constats :

- une dégradation catastrophique de notre environnement avec une remise en cause de la vie sur Terre ;
- L'aggravation de la pauvreté pour une grande partie de la population mondiale alors qu'une minorité opulente réclame toujours plus d'avantages divers ;
- Une incapacité des gouvernants des nations à s'entendre pour privilégier la résolution pacifique des conflits.

De la nécessité de réformes

Il est de la responsabilité des francs-maçons désireux de réduire les contraintes existant dans la pratique maçonnique de proposer des réformes.

Ces réformes doivent permettre de faciliter la formation des loges, d'optimiser leur fonctionnement en réalisant l'objectif traditionnel : l'Espérance dans la Fraternité !

Il n'y a pas de vie possible sans Espérance. Ne rien espérer conduit inéluctablement à une vie décousue, cynique et addictive.

L'espérance qui accompagne les francs-maçons, dans les

loges, est porteuse de valeurs morales, de paix sociale, de tolérance et d'émulation.

Il est de la responsabilité du collège des officiers de ces loges, de faire vivre cette espérance.

C'est une responsabilité qui suppose beaucoup de travail et il faut féliciter celles et ceux qui assument cette responsabilité, réussissent et font vivre cette espérance !

Cette espérance, c'est d'abord une Fraternité qu'il s'agit de constituer parmi les membres de la loge. Lorsque celle-ci devient une réalité, cela facilitera la « contagion » aux autres loges proches.

Aujourd'hui force est de constater que, dans certaines loges, le découragement, la démotivation et la frustration produisent des effets négatifs avec l'apparition de clans, la culpabilisation, la tentation de fissurer la fraternité et aussi un peu d'agressivité.

Tout cela n'est pas inéluctable !

De nombreux exemples montrent que sans se prendre la tête on peut arriver à trouver un consensus pour faciliter le fonctionnement !

(A suivre)

M. S.





Avec le nouvel an chinois

L'entrée dans l'année du Dragon



Contenu symbolique de l'année Dragon—Bois yang

Chaque année correspond à un animal et un élément qui symbolisent une énergie et un dynamisme : pour cette nouvelle année, il s'agit :

- de l'énergie yang ming,
- et du dynamisme de l'élément Bois sous sa forme Yang.

Dans la symbolique taoïste, cela affecte tout l'environnement terrestre car le Tao concerne les relations entre la Terre et le Ciel.

L'énergie Yang Ming est, de façon synthétique et didactique, l'énergie qui intervient dans le mécanisme de la séparation entre le Pur et l'Impur. Elle se présente sous sa forme Yin pour l'année du Chat et sous forme yang pour l'année Dragon.

Le dynamisme de l'élément Bois sous sa forme Yang est en relation avec le changement, la croissance et la construction.

Rappelons que le calendrier chinois est un calendrier luni-solaire qui commence après la première lunaison succédant au solstice d'hiver.

Cette année la première lunaison en question a commencé le 10 février 2024.

Le début du calendrier chinois a été fixé en référence à l'Empereur Jaune (**Houang-Ti** ou Huangdi), considéré comme le père de la civilisation **chinoise**, en -2697.

Sachant qu'un siècle chinois correspond à 60 années civiles (PPCM de 12, 10 et 2) et que le 1er siècle a commencé en -2637, nous sommes entrés dans la 42ème année chinoise du 79ème siècle chinois.

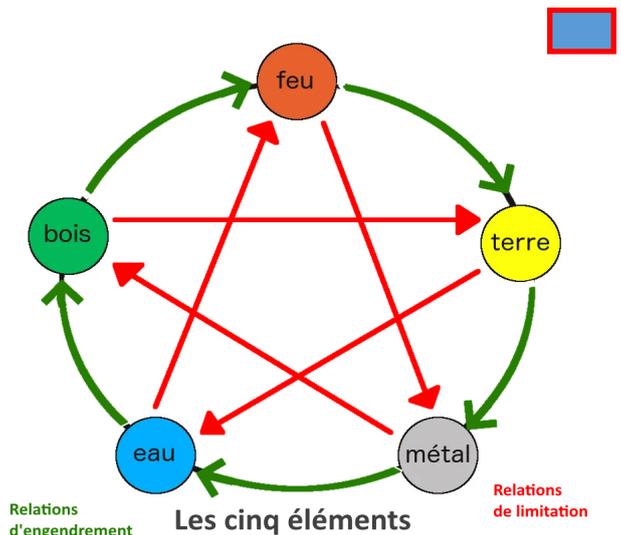
Ce calendrier chinois possède 12 mois lunaires plus de temps en temps un 13ème qui est accolé à un mois jumeau pour tenir compte des décalages astronomiques.

C'est en référence au taoïsme que ces mois lunaires portent le nom d'animaux symboliques associé à un des cinq éléments sous sa forme Yin ou Yang.

Les 12 animaux se présentent toujours dans l'ordre immuable suivant : Rat, Buffle, Tigre, Chat (ou Lièvre ou Lapin), Dragon, Serpent, Cheval, Bouc (ou Chèvre), Singe, Coq, Chien et Cochon. Chacune de ces années correspond à une énergie

Le 10 février 2024 correspond donc au 1er jour de l'année Dragon—Terre—Yang.

Avant d'aborder le contenu symbolique de cette nouvelle année, rappelons la différence qui existe avec le calendrier maçonnique qui, lui, est d'une toute autre inspiration pour le moins contestable car imprégnée du perfide créationnisme.



Représentation des 6 énergies sous forme de trigramme



Dans les pensées d'Hiram



Invisible, je t'imagine
Tu attends qu'il approche.
D'où tu es, tu as le temps,
Ses pas te rendent serein !

Ce que tu veux, je le devine !
Le secret que lui seul possède.
Dans son esprit il est enfoui !
Tu le veux, pour être puissant et immortel !

Tu vois son ombre qui s'avance,
Crois-tu encore qu'il te réponde ?

Le penses-tu assez lâche pour cela ?
Son destin est scellé, c'est la mort qui l'attend !

La nuit vous enveloppe,
Toi l'assassin, lui, déjà dans un autre monde,
Peu importe, les heures lui sont comptées,
Ton plan va aboutir, mais tu seras marri !

Matéo Simoita

HUMAINEMENT SE CONSTRUIRE

Construire sans maudire
Construire sans médire
Construire sans te fuir

Contrôler nos émotions
Contrôler nos réactions
Contrôler nos transitions

Certains le peuvent aujourd'hui
D'autres demain avant midi
D'autres après demain avant minuit

Respecter son prochain
S'organiser pour trouver son chemin
Aimer faire le bien

Essayer de réfléchir
Pour bien dire
Pour bien écrire

Sur terre notre mère nourricière
Tous frères et sœurs très chers
Essayer de trouver la lumière.

Michel R.

LA BELLE ÉTOILE.

Sur le clavier du ciel où chantent les étoiles
Lancé sur le trapèze impossible des voiles
Dans la sciure des blés habitée de perdrix
Gagnant le toit la tonte épaisse de la nuit
Tout le jour en danger mais retrouvant des ailes
Pour dépasser le monde obscur la citadelle
Est-ce mon ombre ou la lumière sous la pluie

Je ne sais qui je suis prisonnier de ces routes
Avec mon sang qui coule à la mer goutte à goutte
Avec ces larges plaies aussitôt pardonnées
Et mon coeur de plein vent ma grange abandonnée

Je vais. J'ai rendez-vous sur le plateau sans âge
Avec de vieux béliers frappés à mon image
Enfin je vais bondir sous les cornes du feu

Rien ne ressemble moins à tes yeux que mes yeux
Homme étrange occupé de besognes terrestres
Qui couvres de limons la blancheur du charnier

Jamais tu n'oseras, usant tes propres cendres
Jeter sur le tableau les mots qui font comprendre
Que tout l'amour du monde est à imaginer.

René-Guy Cadou

<http://jacques-viallebesset-scribouilleur.over-blog.com/>



Vos réactions

Merci et bravo pour ce travail éditorial.

Il me permet de picorer au gré des pages des informations nouvelles, des rappels utiles ou des ouvertures culturelles maçonniques précieuses.

Excellente année et encore merci

Gérard K.

bonjour mon tcf

un commentaire sur la présentation du rite ancien et primitif fe memphis-misraïm : ridicule ! tout est faux

si l' ensemble de la revue est du même tonneau...

ce ne sont pas des corrections qu'il y a lieu de faire mais d'écrire un texte complet depuis les origines du rite jusqu'à son organisation actuelle, et son contenu initiatique celui qui a écrit cet article en ignore vraiment tout, il y a suffisamment d'ouvrages sérieux pour trouver les éléments d'une présentation même courte

déjà sortez de la légende des 100 degrés !

Loge H.

J'ai parcouru avec intérêt la revue qu'un F. : de mon At. : en Belgique vient de communiquer. Plus particulièrement celui de notre F. : Michel G. que je (re)connais pour avoir échangé avec lui quelques fois à différentes occasions lors de manifestations Maçonn. : organisées dans les hauts de France. Je tenais à signaler que nous avons lancé une initiative Maçonn. : le Triangle Elisée Reclus qui réunit actuellement plus de 300 FF et SS issus de différentes Ob. : belges luxembourgeoises et françaises d'expression francophones, toutes les infos en suivant ce lien <https://ter.tonatiuh.eu/> notre TCF Daniel M. GMN du DH belge a d'ailleurs parlé récemment de notre chantier à l'occasion de cette récente émission sur FCulture DIVERS ASPECTS DE LA PENSEE CONTEMPORAINE, émission du dimanche 31 décembre 2023 (radiofrance.fr) Ce serait donc avec plaisir que nous pourrions -si vous l'acceptez-apporter une contribution à l'occasion d'une prochaine publication de la revue.

A vous lire ou vous entendre

ATF,

Patrick D.

Je viens de recevoir via un F.° de ma L.° une copie de la revue Fil4.

Je souhaiterais y être abonné.

D'avance merci.

Frat.°.

Jacques H.

Une présentation très claire, très lisible, des illustrations qui en rendent la lecture facile et agréable. Des articles très variés qui donnent une information maçonnique qui m'intéresse beaucoup.

René L.

Il est lieu commun de penser que la FM d'aujourd'hui a du mal à muter compte tenu de l'évolution des états de conscience dont l'humanité est porteuse.

Encore plus dans nos pays occidentaux ...

A cela vient s'ajouter des règles d'exclusion liées à nos choix, notamment celui d'avoir conservé notre échelle en 90 et 95 du Rite Ancien et primitif de Memphis Misraïm notamment celui de Robert Ambelain enrichi largement par les sources du SC de Belgique et des USA ...

Nous avons créé une voie maçonnique dite Orientale pour que ce parcours soit effectué "à la manière des moines taoïstes" ... c'est le résultat de 21 ans de constante recherche et de mise en oeuvre ...

La Franc-maçonnerie ne se compte pas en nombre d'adhérents, elle s'évalue par la richesse des transmissions possibles au service de notre idéal commun.

J'en profite pour te dire que j'ai déjà commis 4 livres à destination des Apprentis et des compagnons on y accède par la librairie du <https://gamayun-legs.eu/> ...

Doit sortir en février le Tome III de compagnon (Nombre et Géométrie) ... et en fin d'année le Tome IV (Géométrie Sacrée) et le Livre du Maître Apprenti (Troisième) degré.

Je te donne une explication de nos degrés

1: Apprenti ... voyage dans le/les monde(s) Isiaque

2: Compagnon ... voyage parmi les constructeurs

3: Maître Voyage dans la pensée de l'humanité toute entière

Chez les maîtres ?

a: Les Maîtres apprentis (Monde OSIRIEN)

b: Les Maîtres compagnons (les mondes anciens et récents ... des espaces Mythologiques à ceux d'aujourd'hui en passant par les champs judéo-Chrétien, celtiques, Croissant Fertile, orientaux et extrêmes orientaux)

c; les maîtres accomplis par la transmission du 90 de Memphis intégral de Marconis de Nègre et du Régime de Naples dans ça version extrême orientale ... celle de Cagliostro étant trop, pour moi, illisible.

Gérard B-P

Comprendre le symbolisme

Midi — Minuit ?



A quelle heure Il y a les mots et le sens qu'ils ont !

Notre démarche maçonnique contemporaine s'honore souvent de conserver l'usage de certains mots mais qui sait encore ce qu'ils ont signifié ?

L'objectif de cette planche est de vous présenter ce qui me semble être le sens originel du symbolisme de Midi et de Minuit dans les rituels maçonniques.

Midi, Minuit, sont des mots poétiques, des mots relatifs à un temps, à ce temps qui détermine la durée de nos travaux !

On retrouve ces mots dans les plus anciens rituels ; voici une version qui date de 1747 :

Demande du Vénérable : F. 1er Surveillant, à quelle heure se fait l'ouverture de la loge d'apprenti maçon ?

Réponse : Très Vénérable, à Midi plein.

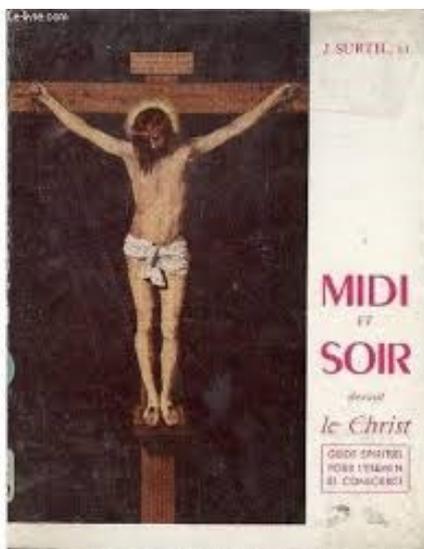
D : Vénérable 2ème Surveillant, quelle heure est il ?

R : Très Vénérable, il est midi plein.

D : Puisqu'il est midi plein et que c'est à cette heure que se fait l'ouverture de la loge d'apprentis et que commencent nos travaux, Vénérable Frère 1er Surveillant, dites au Frère 2ème Surveillant qu'il me fasse passer par sa colonne, le mot, la passe, le signe et l'attouchement et leurs significations et vous mes Frères passez la même chose par votre Colonne afin de nous assurer que nous sommes ici tous Frères.

.....

D : Vén. F. premier Surveillant, à quelle heure devons-nous fermer nos travaux ?



R : A minuit.

D : Quelle heure est-il ?

R : Minuit.

D : Puisqu'il est minuit et que c'est l'heure à laquelle nous terminons nos travaux, FF. premier et second Surveillant, invitez les Frères à m'aider à fermer les travaux, etc.

Qui d'entre nous ne s'est pas interrogé sur la bizarrerie de ces références ritueliques ?

Qui peut croire que ces horaires de travail soient réalistes, opérationnels et recommandables ?

Ici, tout est symbole ! Encore faut-il le comprendre !

Le rituel donne un indice en évoquant le soleil à son zénith !

On évoque aussi le Soleil et la Lune, les deux Saint-Jean !

Pour revenir au sujet de ce travail, il est clair que derrière les paroles du rituel qui fixent le début et la fin des travaux de loge à midi et à minuit, se profile un autre espace temps !

Quel est cet espace temps auquel pourrait se référer Midi et Minuit ?

Comme toujours en Franc-Maçonnerie, la compréhension des symboles doit d'abord être recherchée dans la Bible !

A l'époque où la franc-maçonnerie fut créée en Angleterre, la Bible en usage était la King James Version Bible, plus simplement nommée KJV.

Le premier élément de réponse qui vient à l'esprit se retrouve dans ce volume de la loi sacrée que fut la Bible pour toutes les loges de Saint-Jean et en particulier l'évangile selon Saint Jean.

Dans les loges, la Bible était ouverte au niveau du prologue ; qu'est-il écrit ?

1 - Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

2 - Elle était au commencement avec Dieu.

3 - Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

4 - En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

5- La Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue

6- Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean

7- Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent en lui.

8 – Il n'était pas la lumière mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.

9 – Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.

10 – Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue.

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

11 – Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.

12 – Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés.

13 – non du sang, l'U de la volonté de la chair, l'U de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

14 – Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, Ille gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

15 – Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié: C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.

16 – Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce;

17 – Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

18 – Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

19 – Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévités, pour lui demander: Toi, qui es-tu?

20 – Il déclara, et ne le nia point !, il déclara qu'il n'était pas le Christ

21 – Et ils lui demandèrent: Quoi donc es-tu Elie? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète? Et il répondit : Non.

22 – Ils lui dirent alors: Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?

23 – Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète.

24 – Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens.

25 – Ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète?

26 – Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi;

27 – je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.

28 – Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29 – Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

30 – C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi.

31 – Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau.

32 – Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui.

33 – Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu ver-

ras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit.

34 – Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu,

35 – Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples;

36 – et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

37 – Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent Jésus,

38 – Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous? Ils lui répondirent: Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu ?

39 – Venez, leur dit-il, et voyez, Ils allèrent, et ils virent où il demeurait; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là, C'était environ la dixième heure,

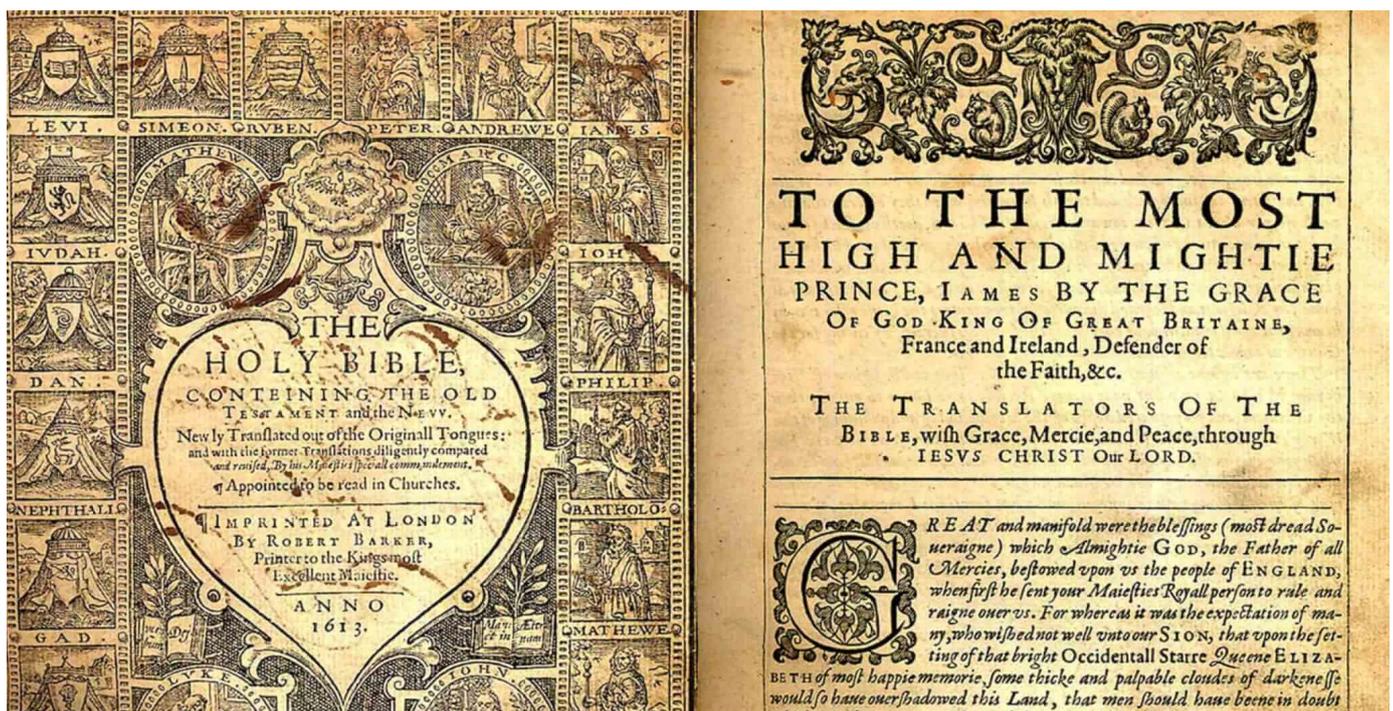
40 – André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus,

41 – Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit: Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ).

42 – Et il le conduisit vers Jésus, Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas; tu seras appelé Céphas (ce qui signifie Pierre),

43 – Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée, et il rencontra Philippe, Il lui dit : Suis-moi, 44 – Philippe était de Bethsaida, de la ville d'André et de Pierre,

(Suite page 19)



La King James Version Bible, la principale source d'inspiration des initiateurs de la Franc-Maçonnerie

(Suite de la page 18)

45 - Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit: Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

46 - Nathanaël lui dit: Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? Philippe lui répondit: Viens, et vois. 47 - Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui: Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.

48 - D'où me connais-tu? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit: Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu, 49 - Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.

50 - Jésus lui répondit: Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci,

51 - Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

Un peu plus loin, il est écrit que Jésus parla aux Juifs pour leur dire:

« Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. »

et Jean ajoute : Il prononça ces paroles alors qu'il enseignait au Temple, du côté du Trésor. Et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.

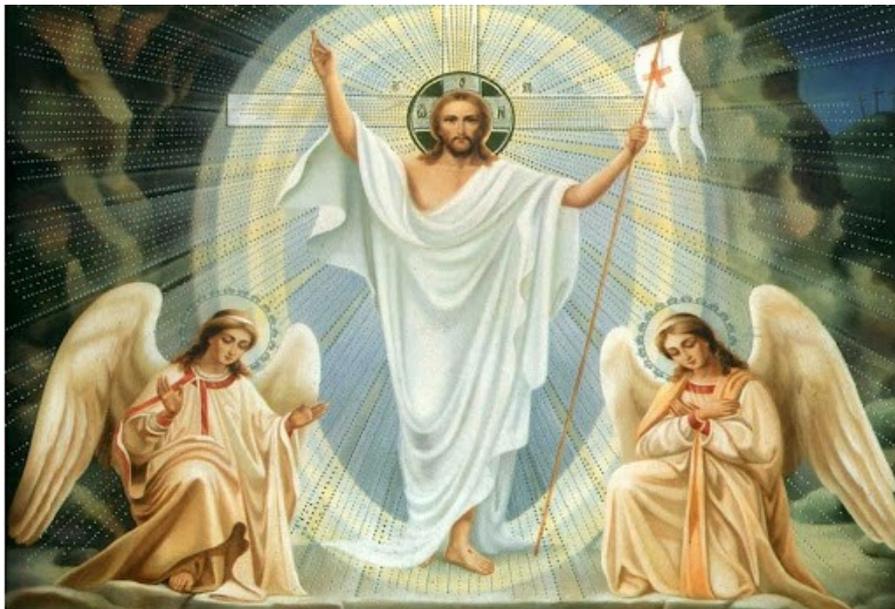
Un peu plus loin retraçant le processus de condamnation de Jésus par Pilate, Jean écrit :

« Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher; mais les Juifs se mirent à crier : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur.

13 - En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors; il le fit asseoir sur une estrade à l'endroit qu'on appelle le Dallage (en hébreu: Gabbatha).

14 - C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi »

15 - Alors ils crièrent: « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur »



Minuit Résurrection

16 - Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui. »

A la lecture de ce texte, on comprend maintenant que Midi symbolise l'heure du début de l'essentiel de la démarche christique, c'est-à-dire le début de la crucifixion.

D'une certaine manière, l'initiation maçonnique pourrait se comprendre comme une réappropriation de la phase finale du parcours obligé de Jésus Christ vers la Lumière ; cette réappropriation se fait à travers le langage symbolique théoriquement uniquement compréhensible par les initiés.

Mais qu'en est-il de Minuit ?

La tradition biblique véhicule la croyance que l'espérance est fondée sur le Seigneur dont le rayonnement se compare à celui du soleil.

Dans la Bible, la nuit, temps d'obscurité, a souvent une connotation négative: c'est un temps d'épreuve.

Mais la nuit se révèle aussi être un temps privilégié d'espérance. Le veilleur de nuit sait avec certitude que la noirceur fera place à la lumière. C'est pourquoi la nuit est une période où se jouent des événements marquants de l'histoire du salut.

Le premier grand geste de salut posé la nuit fut la fuite du peuple choisi hors de l'Égypte.

Lors des négociations de Moïse avec Pharaon, Yahvé fait venir une obscurité qui régnera pour trois jours (Ex 10,21-23). Cette nuit prolongée est, pour les Égyptiens, une véritable malédiction, d'autant plus que pour les Israélites, la lumière continue de briller!

Mais, paradoxalement, c'est au cœur de la nuit que le peuple d'Israël trouvera la liberté. À trois reprises, le récit de l'Exode mentionne que Yahvé fait périr les premiers-nés « au milieu de la nuit » (11,4; 12,12.29). À la suite de quoi, Moïse et son peuple purent quitter l'Égypte. La première Pâque, fête par excellence de la libération, fût célébrée la nuit.

La nuit est donc perçue comme le moment où s'opère le jugement divin.

Les justes s'en tireront à bon compte, les infidèles périront. C'est dans cet esprit que Sophonie décrit le Jour de Yahvé, pourtant attendu comme la délivrance ultime :

« Jour de fureur, ce jour-là ! jour de détresse et de tribulations, jour de désolation et de dévastation, jour d'obscurité et de sombres nuages, jour de nuées et de ténèbres. »(1,15)

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

Mais les fidèles gardent espoir en Yahvé et voient le jour se lever (Es 9,1).

Dans le Nouveau Testament, la nuit occupe une place bien particulière. L'institution de l'Eucharistie a lieu « *la nuit même où il (Jésus) était livré* » (1 Co 11,23).

Dans l'Évangile selon saint Luc, Jésus associe l'heure de son arrestation avec les puissances maléfiques : « *Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est maintenant votre heure, c'est la domination des ténèbres.* »

Tout cela conduira toutefois à la victoire de la lumière. L'Ange du Seigneur, assis sur la pierre roulée du tombeau vide, porte un vêtement clair, blanc comme la neige (Mt 28,3).

Les chrétiens et les chrétiennes n'ont plus à craindre la nuit puisque la lumière de Pâque brille désormais sans cesse. Comme le peuple d'Israël quittant l'Égypte, les disciples, après la résurrection, sont libérés de leur prison en pleine nuit (Ac 5,19). Il arrive la même chose à Pierre (Ac 12,6-7).

Lorsque Paul rencontre le Christ (Ac 9,1-19), il est aveuglé et demeure dans la nuit durant trois jours. À la suite de quoi, la lumière du Sauveur ne cessera de briller pour lui (Ep 5,8-14).

Tout se passe comme si l'essentiel de la vie de l'initié était contenu entre ces deux temps : de midi, début du processus de la résurrection, à Minuit, fin du temps initial et célébration de l'obtention de la vie éternelle !

En plaçant leur champ de travail et de réflexion dans cette période de la vie de Jésus, et qui plus est dans un lieu, le temple de Salomon, dédié au GADLU, les concepteurs de la démarche maçonnique placèrent délibérément l'initié franc-maçon dans le processus qui l'amènerait à vivre le mystère de la résurrection.

De Midi à Minuit, de Saint-Jean Baptiste à Saint-Jean l'Évangéliste !

Jacques Viret dans son étude intitulée "[Un cryptogramme carolingien du Christ-Soleil](#)" rappelle que :

"Le 24 juin, fête de saint Jean-Baptiste, on chante aux premières vêpres de la liturgie latine une hymne en l'honneur du saint, dont la première strophe a acquis une notoriété particulière depuis qu'au xie siècle le théoricien Guy d'Arezzo en a tiré son système de solmisation."

UT queant laxis
MIRA gestorum
SOLVE pollute
RESONARE fibris
FAMULI tuorum,
LABII reatum.
Sancte IOANNES

La traduction donnée dans le Paroissien Romain (éd. Desclée No 904, p. 895) est :

"Pour que vos serviteurs, à gorge déployée. Puissent, de votre vie, exalter les hauts faits. Enlevez, ô saint Jean, de leur lèvres souillée. Toute l'impureté".

Toute la démonstration de Jacques Viret est d'assimiler le symbolisme du parcours de Jésus Christ à celui de l'espace temps qui sépare la Saint Jean Baptiste de Saint Jean l'Évangéliste et la course apparente du Soleil.

"L'étude des sources théologiques, liturgiques, historiques et iconographiques montre l'importance primordiale du symbolisme solaire pour la civilisation chrétienne (et aussi païenne) de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Age. Et l'Écriture elle-même en donne l'exemple : du "fiat lux" de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse les termes "lumière", "soleil", "feu" etc. reviennent avec constance dans le texte inspiré. Pour le Nouveau Testament la vision lumineuse se concentre avant tout sur la personne du Christ, dont le prophète Malachie a prédit la venue comme d'un "Soleil de justice" (Mal. 4, 2) ; l'expression, reprise dès les environs de l'an 200 par Clément d'Alexandrie, deviendra

rapidement l'une des épithètes favorites assignées au Messie. De même le cantique de Zacharie annonce "la visite du Soleil levant" (Luc 1, 78) et celui de Siméon salue la "lumière pour éclairer les nations" (Luc 2, 32). Tout au long de son Évangile Jean associe la lumière à la vie comme l'un des attributs essentiels du Verbe ou Logos, et l'on notera à ce sujet que les deux mots grecs signifiant lumière et vie, "phôs" et "zôè", sont souvent représentés en croix, durant les premiers siècles de l'ère chrétienne."

Cette compréhension ne concerne pas uniquement le contenu symbolique du début et de la fin des travaux car il permet plus globalement de comprendre la spécificité de l'inspiration maçonnique dans l'œuvre des tailleurs de pierre de nos cathédrales et aussi l'opposition farouche et irréductible du Vatican à tout rapprochement avec la Franc-Maçonnerie.

Conclusion

Au total, à l'issue de cette étude du contenu symbolique du début et de la fin des travaux maçonniques au travers de l'utilisation de l'expression "de Midi à Minuit", il est possible de dire que toute l'originalité de l'imaginaire maçonnique repose sur trois axiomes :

- la Franc-maçonnerie met en avant une démarche initiatique très imprégnée de l'expérience christique présentée par un langage symbolique,
- les rituels maçonniques proposent un travail initiatique centré sur "l'espérance" d'une mort profane, l'objectif initiatique de la démarche maçonnique vise la résurrection de l'initié dans la continuité de l'expérience christique !

La connaissance du sens premier du contenu symbolique permet de mieux comprendre la logique des rites. Il n'est pas nécessaire pour autant d'en faire un dogme et chacun a le droit de se réapproprier les symboles à partir d'une grille de lecture personnelle.

Matéo Simoita



Libres propos

EGREGORE ET VIBRATIONS

Heureux celle ou celui qui, en L. ou en un moment profane, a vécu cet instant sublime de communion (union commune) que l'on nomme Egregore. Ces instants d'intense équilibre peuvent se vivre seul(e) ou ensemble.

Cette vibration à l'unisson des SS. et des FF. ,qui enchante l'être au plus profond de lui-même et lui fait ressentir qu'il appartient à un tout, se fait douce mélodie jouée au diapason du G.A.D.L.U.

La science (encore elle) nous montre que tout, y compris ce que nous appelons choses inanimées, vibre sur une multitude de fréquences tantôt très courtes, lorsque nous percevons les objets comme denses, tantôt plus longues pour les matières plus fluides.

Nos sens détectent des vibrations : acoustiques, lumineuses, sensorielles, gustatives et depuis peu l'on sait que notre sens olfactif est également activé par les vibrations que nous nommons odeurs.

Notre cerveau, ne faudrait-il pas dire nos cerveaux, perçoit aussi une foule d'ondes, qu'elles soient cosmiques, humaines etc...

Tout objet, voire nous-même, constitue une antenne émettrice et réceptrice ; pour les anciens, rappelons-nous toucher une sortie d'antenne radio et voir son signal modifié.

Nous vibrons sur notre planète mère qui elle-même vibre, avec d'autres astres autour d'une étoile frémissante et fortement émettrice d'ondes percutantes. Cet ensemble étant à son tour secoué par les palpitations de l'Univers.

Etant nous-même partie infime de ce tout, nous oscillons et, le faisant bien, nous baignons dans un apaisement bienfaiteur.

John H



Vous avez dit « Bienveillance »

Dans le dernier numéro de FIL, je vous parlais de la Bienveillance.

Une sœur lectrice me pose la question de la mise en pratique de cette bienveillance.

Que faire devant une absence de savoir vivre : un bonjour furtif, des sœurs que l'on laisse dans leurs coins parce qu'elles ne sont pas Bac + 7, le silence pudique devant des attitudes « inappropriées » en loge sous prétexte qu'il s'agit du PDG d'une grosse boîte, des rigolades sur les colonnes à l'occasion d'un écart dans le déroulement du rituel, etc...

Il y a des réponses devant ce qui, à l'évidence, n'est pas conforme au respect de la dignité et du sérieux que l'on peut attendre dans nos relations interpersonnelles.

La Bienveillance existe lorsque l'on respecte un certain nombre de principes :

- Tout d'abord le droit à l'erreur doit permettre de prendre du temps pour ménager les susceptibilités ;
- Que chacun assume ses responsabilités et en particulier les officiers ; c'est à eux, chacun dans sa fonction, d'intervenir avec tact et mesure pour faire passer des messages, montrer l'exemple et veiller à ce que l'erreur ne se reproduise pas.

La spécificité de la vie en loge c'est d'abord le respect de la diversité parmi nous. Pour que chacun se sente à l'aise, il faut proposer des rencontres informelles selon des formats variables où on peut mieux parler, se confier et au final se comprendre.

Vouloir l'unanimité est une aberration source de frustration et de cynisme.

La bienveillance est une œuvre de longue haleine qui suppose de savoir ne pas répondre, se taire et attendre.

Michel T.

Un GM nous écrit

Très Chers Frères et Sœurs en vos degrés et qualités, Ordres et Obédiences qui enluminez notre Terre mère ...

C'est avec plaisir que nous venons vous présenter nos vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année ...

La somme de ces chiffres forme le nombre 8 qui dans de nombreuses cultures est le symbole du Fondement. Sans aucun doute, comme dans tout cycle de vie, il est parfois le temps de se re-fonder quand l'évolution de nos sociétés nous amène à des situations dont on peut questionner leurs sens au regard de nos valeurs et du message dont nous sommes porteurs.

La Franc-Maçonnerie est utile quand sa lumière brille de ses richesses spirituelles et philosophiques ...
A titre de partage nous vous mettons ce lien <https://rapmm-vo.oiapmm.org/Voeux/2024/Voeux-2024-OIAPMM.html> ..

Il vous donnera une idée sur la vie d'un Ordre qui doit affronter de multiple regards et qui est très attentif à la qualité qu'un maçon doit faire montre et, dont le métier n'est pas, paradoxalement, de monter des murs mais plutôt de construire des ponts ...

Pour les pays inspirés par le Christianisme, Christ est né symboliquement le 25 décembre ... le 22 décembre une nouvelle année terrestre à repris très lentement, l'année civile suivra bientôt ... 9 jours après

(Nombre de la perfection ... souhaitons le !!!)

Relier la nature aux bipèdes que nous sommes est une excellente chose. relier ces même bipèdes à la spiritualité et/ou à la haute philosophie est, assurément, parfait

Ca, c'est la théorie mais dans la pratique, c'est le bipède qui s'en charge pour manifestement en développer l'aspect, parfois, la plus nocive pour la nature et les hommes, eux-mêmes ...

Avec nos vœux, ainsi formulés nous formons bonheur, sérénité, joie, meilleure santé mais aussi réussite et créativité ...

Avec nos vœux, nous rappelons, aussi, les travers d'une humanité sans conscience, sans intelligence et surtout nous rappelons que: "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme" ...

Alors il était naturel d'être clair en désignant nos propres comportements et parfois nos propres manquements ... et notamment en Franc-maçonnerie même ...

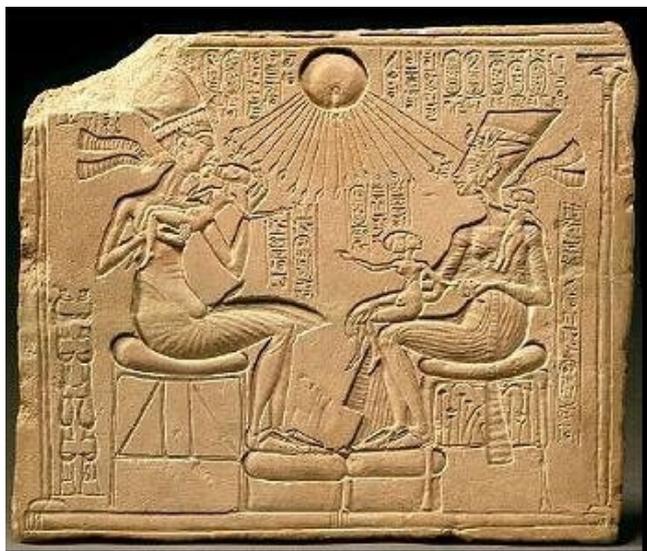
"Errare humanum est, sed perseverare diabolicum" !!!! (l'erreur est humaine, mais, persévérer est diabolique !!!!)

Après ce petit moment d'introspection, nous vous souhaitons une belle nouvelle année, selon son approche civile ...

Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos familles et, à celles et ceux que vous aimez une belle et heureuse année

Gérard Baudou Platon - Grand Maître Général de l'OIAPMM

Avec notre Amour Fraternel



Humanité vs Nature : un modèle dualiste dépassé et à revoir d'urgence



Les francs-maçonn·ne·s se veulent bâtisseurs et se revendiquent comme étant d'inlassables reconstructeurs d'humanité. Face aux constats accablants sur l'état de catastrophe imminente qui menace le vivant en général et le genre humain en particulier, nous sommes inévitablement appelés non seulement à méditer, mais aussi à agir.

En tant que société d'hommes et de femmes visant le progrès de l'humanité, n'avons-nous pas un rôle à jouer pour faire advenir l'indispensable mutation de nos modes de pensée et de vie ? Ne disposons-nous pas d'outils formidables pour travailler sur ce nouveau chantier ?

Et ce travail ne commence-t-il pas par une remise en question de notre manière de penser le progrès ?

Le Triangle Élisée Reclus : un organe maçonnique à la recherche un humanisme qui renoue avec la nature
« L'Homme est la Nature prenant conscience d'elle-même. »

En hissant ces quelques mots dans l'en-tête du premier volume de son encyclopédie L'Homme et la Terre, Élisée Reclus (1830-1905) balaye d'un revers de plume le dualisme réducteur « homme-nature » qui formate encore la pensée dominante dans le monde dit « civilisé ».

Alors qu'au milieu du 19^e siècle la nouvelle ère industrielle poursuivait son essor irrésistible, cet éminent géographe, précurseur de l'écologie, penseur et militant anarchiste, exilé

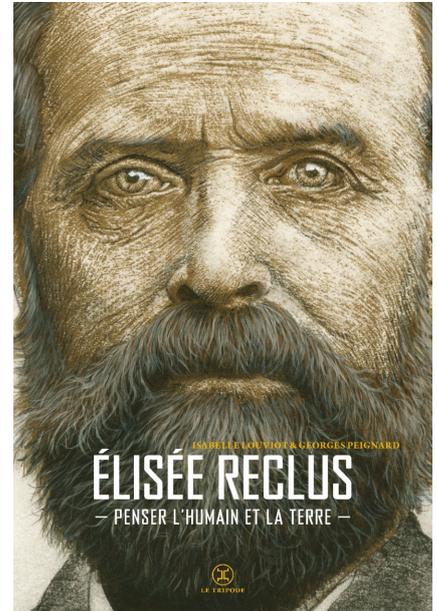
communard et initié franc-maçon, soulignait déjà l'effondrement des équilibres fragiles de la nature sous l'action irréfléchie de l'homme 1 :

« Parmi les causes qui dans l'histoire de l'humanité ont déjà fait disparaître tant de civilisations successives, il faudrait compter en première ligne la brutale violence avec laquelle la plupart des nations traitaient la terre nourricière. Ils abattaient les forêts, laissaient tarir les sources et déborder les fleuves, détérioraient les climats, entouraient les cités de zones marécageuses et pestilentielles ; puis, quand la nature, profanée par eux, leur était devenue hostile, ils la prenaient en haine, et, ne pouvant se retremper comme le sauvage dans la vie des forêts, ils se laissaient de plus en plus abrutir par le despotisme ... »

Un siècle et demi plus tard, le constat scientifique donne raison à la perspicacité visionnaire d'Élisée Reclus : dérèglements climatiques, effondrement des écosystèmes, soupe de plastique...

Face à la perspective de catastrophes planétaires dont les humains sont la cause, nous ne pouvons que constater les limites d'une vision exclusivement anthropocentriste du monde et, en dépit d'avancées technolo-

1—Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes. Revue des Deux Mondes, n°63, 15 mai 1866, pp.352-381.



giques et sociales indéniables, l'échec d'un paradigme productiviste qui place les humains en rupture, en dissonance avec le milieu naturel dont ils constituent pourtant une partie intégrante.

Pour stopper la débâcle écologique et endiguer ses conséquences néfastes au progrès de l'humanité, il est impératif de déconstruire les mythes qui ont posé les jalons du système économique à l'origine de cette crise, et de tenter de construire les fondations d'une pensée qui ouvre la voie vers un humanisme davantage connecté avec le vivant.

Après deux années d'existence, le Triangle maçonnique Élisée Reclus (TER), regroupe à présent plus de 300 frères et sœurs issus de loges adogmatiques belges et françaises et luxembourgeoises d'expression francophone. Ils se réunissent régulièrement à l'occasion de séminaires ou de tenues. Au cours desquels, les participants réfléchissent et dé-

(Suite page 24)

(Suite de la page 23)

battent sur le besoin devenu urgent de revisiter nos rapports au monde et de redéfinir l'humanisme afin qu'il soit davantage en harmonie avec la nature.

Afin de catalyser les réflexions des participants, des planches tracées abordent des sujets tels que : identifier les racines de la crise écologique, changer de paradigme de société, canaliser la décroissance pour ne pas la subir, construire un nouveau récit. Aux cours de ces deux années de travaux de premières conclusions ont pu être tirées et ont permis de tracer des chemins de réflexion et d'action. Les paragraphes suivants en présentent succinctement l'essentiel.

Une crise systémique qui réclame d'urgence des réformes radicales...

Le réchauffement climatique, la chute de la biodiversité, la soupe de plastique et autres dégradations environnementales catastrophiques infligées à la Terre et à ses habitants sont les séquelles d'un système économique globalisé qui ne tient absolument pas compte des limites physiques de la planète et ignore sa complexité.

La débâcle écologique à laquelle le monde se trouve à présent confronté est un problème de nature systémique. Sa résolution nécessite donc une approche holistique qui devrait déboucher sur un changement de paradigme social impliquant de profondes réformes.

Toute solution sectorielle est illusoire, en particulier celle fondée sur la raison purement technologique et les prétendues adaptations du système conventionnel. Des réformes radicales doivent urgemment être mises en œuvre dans tous les do-



maines de la société, c'est-à-dire :

- L'organisation politique actuelle du monde en États nations souverains et en concurrence les rend manifestement incapables de résoudre des problèmes qui se posent au niveau planétaire ;
- L'organisation économique actuelle, fondée sur le modèle capitaliste (productivisme et consumérisme), s'avère incapable de se réformer dans le sens d'une inversion des priorités en faveur du bien commun, y compris et surtout celui des générations futures (individualisme).

La contrainte qu'exerce la sphère économique et financière sur le monde politique

est déplorable, en particulier son influence néfaste sur des prises de décisions qui s'imposent dans les domaines en relation avec la crise écologique ;

- **Le droit hérité d'une époque privilégiant les libertés individuelles** sans aucune considération pour les limites des ressources naturelles doit être réformé, avec pour objectif d'assurer le bien commun (en particulier celui des générations futures), fût-ce aux dépens de certaines libertés individuelles dont l'exercice intempéré lui nuit, ainsi qu'à la nature ;

- **L'organisation sociale doit aussi être repensée**, avec comme objectif

la mise en valeur des principes de solidarité, de santé publique, de bien-être physique et mental et de sobriété à l'égard des ressources naturelles limitées. La bifurcation vers un modèle social de ce type ne peut s'opérer sans résoudre les trois inégalités culturelle, financière et géographique ;

- **L'enseignement et l'éducation doivent s'écarter du modèle actuel** dont le but est d'intégrer les jeunes dans un modèle de société en déliquescence, et au contraire instiller une culture en phase avec la nature, favorisant ainsi la mise en œuvre des changements nécessaires. La parole des jeunes doit en outre être valorisée comme étant également capable d'instruire et de construire ;

- **La science et la technologie doivent en priorité être mises au service du bien commun** et non pas au service d'intérêts privés portant atteinte à la santé, au bien-être et aux écosystèmes naturels. La science doit être considérée comme le moyen de comprendre la nature afin de donner à l'humain la possibilité de s'y insérer harmonieusement et de manière durable, et non plus dans une perspective de domination de la nature et d'exploitation de ses ressources... débouchant sur l'avènement d'une nouvelle société...

(Suite page 26)

Quand la loge s'exteriorise sur le web !



<http://www.fraternite-essonnienne-universelle.org/>

Loge Fraternité Essonnienne Universelle G.O.D.F.

Bienvenue

Qui sommes-nous ?

Que faisons-nous ?

Être Franc-Maçon aujourd'hui

Laïcité

Solidarité avec l'Ukraine

Droits de l'Homme

**250 ans de l'appellation Grand
Orient de France**

Lectures

Histoire

Visites

Initiative

Le Paris maçonnique

Société

Symboles

Poésie

Nous rejoindre

Nous contacter

Liens

Membres

La plupart des sites des loges maçonniques se limitent à quelques pages présentant des principes, des références historiques et une page contact ; aucune information particulière sur la vie de la loge n'est disponible.

La loge « Fraternité essonnienne universelle » du GODF a le mérite de proposer une plus grande variété de pages. Comme le montre le sommaire ci-contre.

Cette loge signe un article d'actualité consacrée au conflit israélo-palestinien qui semble prendre partie en faveur des palestiniens dans la mesure où l'article ne prend pas en compte l'horreur de la barbare attaque terroriste du 7 octobre.

La page consacrée à l'Ukraine est clairement en faveur de la résistance d'un peuple agressé par une Russie impérialiste.

Que faisons-nous ?

Nos travaux s'articulent autour de 2 axes : le développement de soi par l'étude des symboles et la réflexion sur des sujets de société.

L'étude symbolique exploite les outils du maçon en tant que symboles pour réfléchir sur la vie, la famille, le travail, la société...

Quant aux questions de société, elles portent sur tout ce qui concerne la vie quotidienne : la santé, l'éducation, l'argent, l'économie... En outre, bien que s'intéressant à la politique, les travaux de notre loge ne sont pas ceux d'un parti ou d'un groupe politique ; ils sont plutôt des réflexions personnelles sur des sujets politiques. Les francs-maçons réfléchissent à l'amélioration de la société, comment mieux vivre ensemble sous les valeurs de la République : la liberté, l'égalité et la fraternité entre tous.

Cet encadré est intéressant car il montre bien la vision relativement limitée que certains ateliers ont de leur rôle :

- le développement de soi par l'étude des symboles reviendrait à faire de la loge un mode de formation personnelle ! Quel contenu derrière cette expression ? Quels formateurs ?
- la réflexion sur des sujets de société. Vous avez dit club ?

Exit la Fraternité ? Exit le Centre de l'Union ? Exit les valeurs morales ?

C'est un peu la peau de chagrin de concepts flous ! Ne serait-ce pas une formulation à revoir ?



UN MONDE SANS LIMITE ? UN ESPACE SÛR ET ÉQUITABLE POUR TOUS

Le nouveau paradigme sociétal devrait se construire sur un ou plusieurs narratifs de civilisation, éloignés de celui, conventionnel, hérité d'un temps où l'urgence écologique n'imposait aucune contrainte à l'activité humaine, où était vanté le progrès mesuré en termes de produit intérieur brut, de richesse matérielle et de performance individuelle.

Le nouveau narratif doit valoriser les comportements de solidarité, d'amour, de fraternité, de respect des humains et de la nature dont ils font partie intégrante, ainsi que de sobriété envers l'utilisation des ressources naturelles, abandonnant de cette manière les conceptions dualistes et excessivement anthropocentriques héritées d'une culture religieuse et philosophique menant au désastre.

Ces récits proposeront, surtout aux jeunes, de nouveaux « héros » (modèles), défenseurs du bien commun et des valeurs décrites ci-dessus ; ils fustigeront les comportements qui mènent à l'effondrement humain et écologique, en particulier l'individualisme et la consommation

exacerbée de biens matériels dont les méfaits sur la santé humaine, tant mentale que physique, et sur la nature en général, sont avérés. Les sources d'inspiration de ces nouveaux récits sont multiples.

On note en particulier les cultures traditionnelles, autres que la culture occidentale, les utopies forgées par de nombreux philosophes ainsi que la pensée alternative particulièrement ignorée du modèle conventionnel. L'enseignement et l'éducation doivent en conséquence être fondamentalement réformés en vue de valoriser ces récits et ces héros nouveaux, d'engendrer, de favoriser et de renforcer les mentalités nouvelles allant dans le sens du nouveau paradigme. ... d'inspiration maçonnique

La franc-maçonnerie peut devenir un berceau de ce nouveau paradigme, comme elle a

été par le passé un berceau des idées de progrès, d'égalité, de justice et de fraternité.

Elle doit se réformer dans le sens de la construction d'un Temple nouveau, plus humain, plus résilient, plus respectueux de la nature et du bien commun, un Temple fondé sur les valeurs d'élévation spirituelle des hommes et des femmes, ce qui implique qu'elle s'éloigne des vieilles conceptions éculées du monde. Les francs maçon-ne-s doivent agir en précurseurs de la civilisation nouvelle et se défaire des attitudes indolentes et d'autosatisfaction. L'état du monde et les principes maçonniques le commandent.

Pour concrétiser ce projet de société, la déconstruction des mythes délétères portés par un capitalisme globalisé et débridé s'avère aussi indispensable que la construction d'un nou-

(Suite page 28)

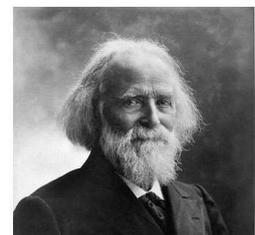
Construire un humanisme en harmonie avec la nature



Le Cercle Élisée Reclus (C.E.R.) est constitué d'hommes et de femmes qui se sont donné pour mission de tenter d'apporter une réponse à la crise civilisationnelle issue de la débâcle écologique à laquelle l'humanité est aujourd'hui confrontée par la recherche d'un cheminement intellectuel nouveau qui ira à la racine des questionnements qui s'imposent face à une situation qui met notre existence même en danger.

Association ouverte à tous, maçon-ne-s ou non !

Notre réflexion s'inspire d'Élisée Reclus (1830-1905) qui écrivait « L'Homme est la Nature prenant conscience d'elle-même. » En hissant ces quelques mots dans l'entête du premier volume de son encyclopédie « L'Homme et la Terre », Élisée Reclus balaye d'un revers de plume le dualisme réducteur « humain-nature » qui formate encore la pensée dominante dans le monde qui se dit « civilisé ». Alors qu'au milieu du 19e siècle la nouvelle ère industrielle poursuivait son essor irrésistible, cet éminent géographe, précurseur de l'écologie, penseur, militant anarchiste, exilé communard et féministe, soulignait déjà l'effondrement des équilibres fragiles de la nature sous l'action irréfléchie des êtres humains. Un siècle et demi plus tard, le constat scientifique donne raison à la perspicacité visionnaire d'Élisée Reclus. Face à la perspective de catastrophes planétaires dont nous sommes la cause, nous ne pouvons que constater les limites d'une vision exclusivement anthropocentrique du monde.



Pour toute demande d'information, écrivez à contact@elisee-reclus.org

Les Fondements Philosophiques de la Dualité

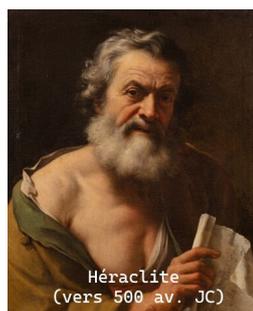
Nous avons tous, à un moment ou à un autre de notre vie, vécu cette prise de conscience de notre moi intérieur. De cette possibilité de parler, chanter, crier en soi-même, sans que personne ne nous entende ni ne nous réponde.

Immergeons-nous profondément dans l'immensité des pensées émanant de philosophes éminents et d'autres figures marquantes de la pensée humaine, qui, au cours des siècles ont décortiqués les intrications de leurs visions complexes, jetant ainsi les fondations pour notre propre quête intellectuelle.

Les pythagoriciens, qui sont peut-être les plus anciens philosophes d'Occident, sont les premiers qui ont pu être appelés dualistes.

Faisons ici un survol philosophique de la Dualité d'Héraclite à Tollé, de 500 avant J.C. à aujourd'hui :

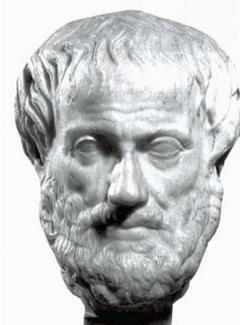
• **Héraclite (550 / 480 av. J.C.)** Philosophe grec du VI^e siècle av. J.-C., a écrit sur la dualité de l'être. Il a proposé que toutes choses sont en constante évolution et que le changement est la seule constante dans l'univers. Héraclite a également exploré la tension entre les contraires, affirmant que les contraires sont complémentaires et interdépendants. Par exemple, il a proposé que la vie et la mort sont deux aspects d'un même phénomène.



Il a également écrit sur la façon dont les contraires peuvent se transformer en leur contraire, créant ainsi une synthèse nouvelle et plus complexe. Cette synthèse est alors à son tour confrontée à une nouvelle contradiction, et le processus se répète. Selon Héraclite, ce processus dialectique est à l'œuvre dans tous les aspects de la vie, de la nature à la culture en passant par la politique.

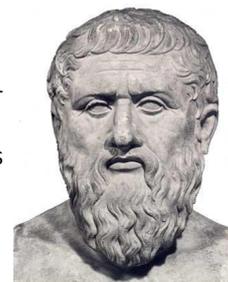


• **Aristote (384 / 332 av. J.C.)** a proposé que l'âme et le corps sont deux aspects d'une même substance. Il a écrit sur la façon dont l'âme et le corps interagissent pour créer l'expérience humaine. Aristote a également exploré la distinction entre l'être en tant qu'être et les sciences particulières qui portent sur un genre particulier de l'être. Il a proposé que la sagesse est la science de l'être en tant qu'être, c'est-à-dire de l'être envisagé par où il est être et seulement être, et non « nombre, ligne ou feu ».



Aristote a également écrit sur la puissance et l'acte, affirmant que l'acte est la réalisation de la puissance.

• **Platon (428 / 347 av. J.C.)** Philosophe emblématique de l'Antiquité, a exploré en profondeur la complexité et la dualité intrinsèque de l'âme et du corps dans ses écrits. Il conceptualise le corps comme une entité physique, tangible et mortelle, soumise aux lois de la nature et aux désirs terrestres. En contraste, l'âme est envisagée comme immortelle, éthérée et intangible. Selon Platon, l'âme est prisonnière du corps mais aspire à atteindre un état de pureté et de connaissance supérieure.



Dans cette quête d'élévation spirituelle, l'âme cherche à transcender les limites physiques et temporelles imposées par le corps. Elle s'efforce d'accéder à un monde des idées où règnent vérité absolue et connaissance universelle. Cette dualité entre l'âme aspirant à la liberté et le corps ancré dans le monde matériel crée une tension dynamique qui traverse les œuvres platoniciennes.

Pour Platon, la philosophie devient un outil permettant à l'âme de se libérer des chaînes du corps pour atteindre une illumination spirituelle. À travers la raison, la réflexion critique et le dialogue philosophique socratique, il croit que l'individu peut purifier son âme des impuretés terrestres pour accéder au monde transcendantal des formes parfaites.

• **René Descartes (1596 / 1650)** Philosophe français, a écrit sur la distinction entre l'esprit et le corps et sur la façon dont ces deux éléments interagissent. Dans ses écrits, Descartes propose que l'esprit et le corps sont deux entités distinctes, mais qu'ils interagissent pour créer l'expérience humaine.

(Suite page 29)

(Suite de la page 26)

veau récit davantage collectif qui repose sur des fondations durables, connectées cette fois avec le vivant. Il faudra ramer à contre-courant dans un système qui déploie des moyens colossaux de désinformation et de propagande.

Il faudra souvent contredire les injonctions du striatum, siège de nos compulsions, qui conditionne le comportement humain.

Enfin, il faudra réinstaurer la volonté et le pouvoir d'agir alors que l'énormité du défi et l'opulence matérielle entretiennent un sentiment d'impuissance.

Aux francs-maçons de construire ce projet et d'influencer le monde profane, à tous les niveaux, comme ils-elles ont construit et influencé par le passé, en combattant toute forme d'injustice et de dogmatisme. La tâche est donc plus qu'immense,

mais l'exigence morale dont ils se prévalent ne tolère aucune faiblesse, d'autant que la gravité et l'urgence s'imposent à celles et ceux qui ont à cœur d'agir en faveur d'une humanité plus juste.

Le recrutement de jeunes maçons et maçonnes résolument gagnés à la cause d'un monde nouveau est perçu comme une urgence, notamment afin de pouvoir disposer d'un plus large réservoir de forces vives et d'idées. Mieux faire connaître nos réflexions au sein de la société et redynamiser nos rangs nécessitera probablement une plus grande extériorisation.

Concernant la question de la liberté, si le maçon et la maçonnes sont libres de leurs choix, de leurs comportements et de leurs conceptions du monde, l'exercice de cette liberté ne peut entrer en contradiction avec les principes maçonniques d'égalité et de fraternité. Quelle serait la valeur morale de la liberté si son exercice contribuait à porter atteinte au bien

commun et aux capacités d'existence des générations futures ?

Les réflexions maçonniques menées au sein du Triangle ont abouti récemment à la création d'un Cercle qui accueille des profanes et qui porte également le nom de Elisée Reclus. Ce cercle travaille à réunir l'épars autour de la question : « L'Homme a-t-il rompu avec la nature ? » à l'aide d'un motto : Apprendre-Comprendre-Agir.

Ces démarches d'externalisation vers le monde profane se sont concrétisées récemment par l'organisation de Rencontres Elisée Reclus 2023/2024.

Patrick D.
Pour l'équipe TER

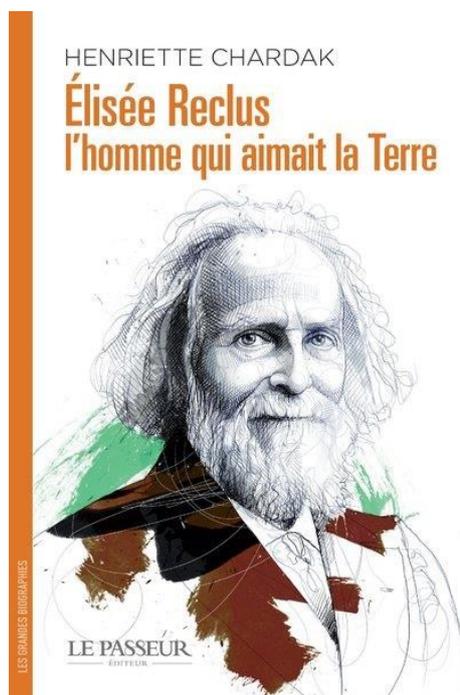
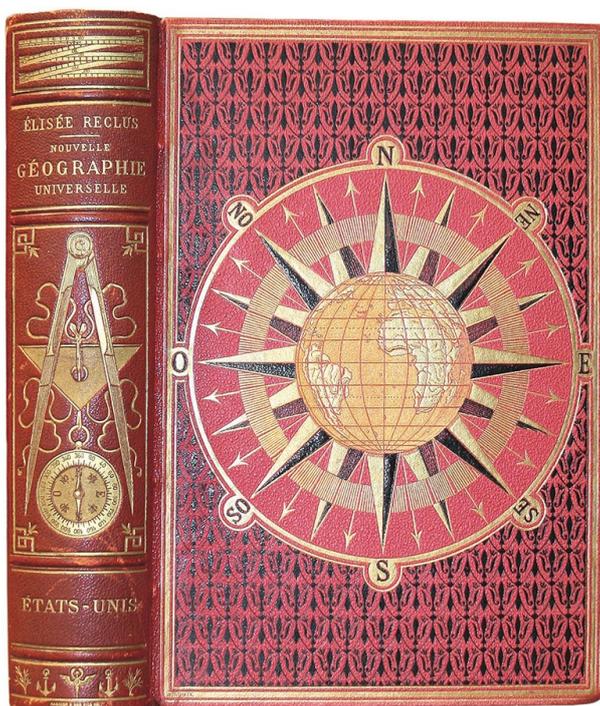


Pour plus larges informations - visiter les 2 sites /

- <https://ter.tonatiuh.eu/>

- <https://www.rencontres-elisee-reclus.org/>

Elisée Reclus (1830-1905) : Géographe, Anarchiste, Communard, Universaliste, Ecologiste avant l'heure, et « accessoirement » Franc-Maçon, la totale ! Quel homme ! Ce fut le type même de l'universitaire scientifique engagé qui n'a jamais renié ses convictions même lorsqu'il fut emprisonné ou pourchassé !



Persécuté politique par Napoléon II et ensuite par les Versaillais, il cumula une activité de scientifique (auteur de pas de *La Terre* (2 vol.), de *la Nouvelle Géographie universelle* (19 vol.) et *L'Homme et la Terre* (6 vol.)) avec un engagement anarchiste.. Accueilli en Belgique en 1892, il provoque indirectement une crise au sein de l'Université Libre de Bruxelles. Il mourra en Belgique le 4 juillet 1905.

(Suite de la page 27)

Le philosophe a conceptualisé le corps comme une entité physique, tangible et soumise aux lois de la nature. En contraste, l'esprit est envisagé comme immatériel, intangible et capable de pensée. Selon Descartes, l'esprit est la source de la conscience, de la pensée et de la raison, tandis que le corps est responsable des sensations physiques et des mouvements.

Descartes a également écrit sur la façon dont l'esprit et le corps interagissent pour créer l'expérience humaine. Il propose que l'esprit et le corps sont connectés par la glande pinéale, une petite glande située dans le cerveau. Cette glande permet à l'esprit et au corps de communiquer et de coordonner leurs actions.

• **Baruch Spinoza (1632 / 1677)** Philosophe hollandais, est célèbre pour sa philosophie panthéiste qui propose une vision intégrée et unifiée de l'existence. Dans cette perspective, il n'y a pas de séparation stricte entre le divin et le terrestre ; tout est interconnecté dans un tout harmonieux. L'individu n'est pas isolé mais fait partie intégrante de l'univers, participant à son ordre et à sa beauté.



Spinoza nous entraîne dans une contemplation sur la connexion intime entre l'individu et l'univers. Sa vision invite à transcender les frontières traditionnelles entre le divin et le terrestre, offrant une perspective holistique sur la place de l'homme dans l'ensemble de l'existence. Cette vision transcende les limites de la pensée dualiste, où le monde est divisé en deux parties distinctes et séparées. Au lieu de cela, Spinoza propose une vision intégrée de l'existence, où tout est connecté et interdépendant.

• **Georg Wilhelm Friedrich Hegel (1770 / 1831)** Philosophe allemand du XIXe siècle, nous convie à une vision dialectique, où le "Moi" et le "Non-Moi" s'entrelacent dans une danse perpétuelle. À travers cette dialectique complexe, nous naviguons entre les dualités, explorant comment ces forces contraires façonnent notre compréhension du monde et de notre identité individuelle.



Il propose que la dialectique soit un processus de développement continu, où les contradictions sont résolues par la synthèse d'une nouvelle idée. Dans cette vision, le "Moi" et le "Non-Moi" sont deux forces opposées qui s'entrelacent, créant ainsi une tension dynamique. Cette tension est essentielle pour la compréhension de soi et du monde, car elle permet de naviguer entre les dualités et de trouver un équilibre entre les forces opposées.

Hegel a également écrit sur la façon dont les forces opposées peuvent se transformer en leur contraire, créant ainsi une synthèse nouvelle et plus complexe. Cette synthèse est

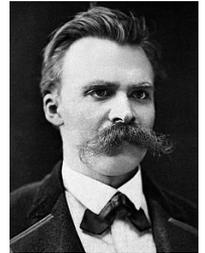
alors à son tour confrontée à une nouvelle contradiction, et le processus se répète. Ce processus dialectique est à l'œuvre dans tous les aspects de la vie, de la nature à la culture en passant par la politique.

• **Ludwig Feuerbach (1804 / 1872)** Philosophe allemand, est reconnu pour avoir initié la théorie de l'aliénation. Sa philosophie nous guide dans une réflexion profonde sur la manière dont la société peut, parfois, éloigner l'individu de son essence authentique. Feuerbach expose les mécanismes par lesquels les structures sociales influent sur notre perception de soi, invitant à une exploration des profondeurs de la condition humaine.

Le philosophe propose que les structures sociales, bien qu'essentielles à l'ordre social, peuvent parfois servir d'entraves à notre réalisation personnelle. Sa philosophie se penche sur les mécanismes complexes par lesquels nous sommes amenés à nous éloigner de notre essence authentique. Il explore comment les normes et attentes sociétales peuvent infiltrer notre conscience, modifiant ainsi nos croyances fondamentales et nos valeurs personnelles.

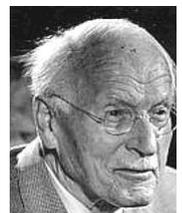
Feuerbach invite ses lecteurs à une introspection profonde pour dévoiler les couches d'identité superposées par la société. Il encourage une réévaluation des convictions intériorisées afin de se reconnecter avec son soi authentique - un état d'être non altéré par des influences extérieures.

• **Friedrich Nietzsche (1844 / 1900)** Philosophe allemand, a écrit sur la dualité de l'homme et la façon dont les gens peuvent transcender leur nature humaine. Dans ses écrits, Nietzsche a exploré la tension entre l'apollinien et le dionysiaque, deux forces opposées qui coexistent en chaque être humain. L'apollinien représente la raison, la clarté et la mesure, tandis que le dionysiaque représente l'instinct, l'émotion et l'irrationnel. Nietzsche a proposé que la véritable nature de l'homme réside dans la tension entre ces deux forces, et que la transcendance de soi implique de trouver un équilibre entre elles.



Il a également écrit sur la façon dont les gens peuvent transcender leur nature humaine en embrassant leur propre volonté de puissance. Selon lui, la volonté de puissance est la force fondamentale qui anime tous les êtres vivants, et la transcendance de soi implique de reconnaître cette force et de l'utiliser pour atteindre ses objectifs. En embrassant leur propre volonté de puissance, les gens peuvent transcender les limites de leur nature humaine et atteindre des niveaux de créativité, de passion et de réalisation de soi qui étaient auparavant inaccessibles.

• **Karl Jung (1875 / 1961)** quant à lui, a développé la théorie de l'inconscient collectif, qui inclut l'idée d'un "soi" intérieur et exté-



(Suite page 30)

(Suite de la page 29)

rieur. Selon Jung, l'inconscient collectif est une couche profonde de l'esprit qui contient des archétypes universels et des symboles communs à toutes les cultures. Le "soi" intérieur et extérieur est un concept clé de la psychologie jungienne, qui décrit la relation entre l'individu et l'inconscient collectif.

• **Jean-Paul Sartre (1905 / 1980)** Philosophe existentialiste renommé, a exploré en profondeur la nature complexe de l'existence humaine. Dans ses écrits, il se penche sur la conscience de soi et la perception des autres. Sartre propose que les individus soient constamment en train de se définir et d'être définis par les autres, créant ainsi une tension entre l'existence authentique et les attentes sociales. Il a également écrit sur la liberté et la responsabilité, affirmant que les gens sont libres de choisir leur propre destinée, mais qu'ils doivent également assumer la responsabilité de leurs choix.



Sartre a cherché à comprendre la condition humaine dans toute sa complexité, en explorant les thèmes de la liberté, de la responsabilité et de la conscience de soi. L'existence précède l'essence, ce qui signifie que les individus ne sont pas définis par une essence fixe ou une nature humaine, mais plutôt par leurs choix et leurs actions. Cette idée est au cœur de la philosophie existentialiste de Sartre, qui affirme que les individus sont libres de créer leur propre destinée.

• **Albert Camus (1913 / 1960)** Philosophe et écrivain français, a écrit sur la dualité de l'existence humaine et sur la façon dont les gens peuvent trouver un sens dans un monde absurde. Dans ses écrits, Camus explore la tension entre l'absurdité de la vie et la nécessité de trouver un sens dans cette absurdité.



Camus propose que la vie est absurde, car elle n'a pas de sens intrinsèque. Cependant, il affirme que les gens peuvent trouver un sens dans cette absurdité en embrassant leur propre liberté et en créant leur propre signification. Selon Camus, la vie est pleine de choix, et c'est à chaque individu de décider comment donner un sens à sa propre vie.

Albert Camus a également écrit sur la façon dont les gens peuvent trouver un sens dans la solidarité et la communauté. Il affirme que les gens peuvent transcender leur propre absurdité en se connectant avec les autres et en travaillant ensemble pour créer un monde meilleur. Pour Camus, la solidarité est une réponse à l'absurdité de la vie, car elle permet aux gens de trouver un sens dans leur propre existence en aidant les autres.

• **Eckhart Tollé, (né en 1945)** Guide spirituel contemporain qui éclaire la voie vers la conscience présente. À travers ses enseignements, nous explorons la nécessité de s'éveiller au moment présent, dépassant les tourments de l'esprit pour atteindre une paix intérieure profonde.

Tollé propose que la conscience présente est la clé de la paix intérieure et de la réalisation de soi. Il invite ses lecteurs à se libérer des tourments de l'esprit en se concentrant sur le moment présent, plutôt que de se perdre dans les regrets du passé ou les inquiétudes de l'avenir. En se connectant à la conscience présente, les gens peuvent transcender les limites de leur ego et trouver une paix intérieure profonde.

Pour illustrer cela, voici un exemple pratiqué par Tollé de la conscience présente :

Asseyez-vous confortablement et fermez les yeux. Prenez quelques respirations profondes et concentrez-vous sur votre respiration. Laissez vos pensées passer sans y prêter attention. Concentrez-vous sur les sensations de votre corps et de votre respiration. Si votre esprit commence à errer, ramenez-le doucement à votre respiration. Restez dans cet état de conscience présente aussi longtemps que vous le souhaitez.

D'autres s'y sont approchés tels que :

• **Martin Heidegger** a écrit sur la façon dont les gens se rapportent à leur propre existence et à celle des autres.

• **Michel Foucault** a écrit sur la façon dont les gens sont façonnés par les normes sociales et les structures de pouvoir.

• **Emmanuel Levinas** a écrit sur la façon dont les gens se rapportent à l'autre et sur la façon dont l'autre peut influencer leur propre identité.

• **Ralph Waldo Emerson** a écrit sur la façon dont les gens peuvent trouver leur véritable moi intérieur en se connectant à la nature.

• **Søren Kierkegaard** a écrit sur la façon dont les gens peuvent trouver leur véritable moi en faisant face à l'angoisse et à l'incertitude.

Cela illustre que ce concept a toujours été un sujet de préoccupation pour les philosophes et les penseurs, qui ont apporté leur propre vision sur ce thème.

Les différentes perspectives proposées par ces hommes ont contribué à enrichir notre compréhension de la nature complexe de l'existence humaine et ont permis de développer des approches novatrices pour aborder les questions fondamentales de la vie.

La dualité de l'être est un thème universel qui a inspiré des générations de penseurs à travers les siècles et qui continue de susciter l'intérêt et la curiosité des esprits les plus brillants de notre temps.

Alain B.
de la GLIF

Suite à paraître dans le prochain numéro de FIL.

Pour que la loge vive !

De quelques aberrations méthodologiques

Cela pourrait paraître évident mais rappelons qu'être franc-maçon-ne suppose un certain nombre de pré-alables ; on pourrait en privilégier quatre :

- La loge n'est pas un club de bons copains ou de bonnes copines où on peut faire des « affaires » !
- La franc-maçonnerie s'inscrit dans une démarche collective ; chacun, chacune, doit donc prendre en compte cette dimension ; il est clair que si la contrainte collective apparaît contraire à la liberté de conscience de la personne concernée l'intégration dans la loge n'est pas possible et la démission s'impose !
- Être authentique, ne pas jouer ; affirmer son point de vue quand il existe, ne rien dire quand on n'a rien à dire ! Ne pas subir la dure loi de la soumission !
- Toujours être bienveillant, respecter la faiblesse de l'autre ! Rechercher le consensus, la conciliation ! Refuser le conflit !

La fréquentation des loges permet aussi de prendre connaissance de ce que l'on pourrait appeler « des aberrations méthodologiques » ; en voici quelques unes :

- L'assiduité est un critère de « qualité » : oui si on entend le taux d'assiduité de la loge , non si cela concerne un frère ou une sœur en particulier
- Le serment les yeux bandés :
- Le ou la VM constitue l'autorité morale de la loge : Faux, la gouvernance d'une loge est collective ; tous les membres du collège des officier-e-s sont égaux ; la dérive autocratique du ou de la VM est de l'ordre du profane !
- Le signe d'ordre est un salut : Faux, en loge on n'est pas dans l'armée à se saluer à tout bout de champ !
- Favorable au passage au vote : Lorsqu'un orateur ou une oratrice prononce cette phrase, il ou elle ne joue pas son rôle ! En loge on ne peut voter que sur les conclusions de l'orateur ou de l'oratrice !
- Donner l'obole avec une main gantée : Donner l'obole



est un geste symbolique du même ordre que le serment ou la chaîne d'union : on se dégage pour symboliser l'élan du cœur !

- Le port de l'épée : signe d'égalité ; c'était vrai au XVIIIème siècle, aujourd'hui cela n'a plus de sens si ce n'est celui d'une arme vengeresse !
- L'abandon des travaux au 3^{ème} degré : c'est aujourd'hui une tendance quasi générale ; on garde les tenues au 3^{ème} pour faire des élévations ; c'est triste de voir que le degré où la parole est vraiment libre est abandonné au profit de tenues au 1^{er} degré où le symbolisme est réduit !
- La franc-maçonnerie pour les riches : voir des officines mercantiles se spécialiser pour du tourisme dit « maçonnique » de luxe , et voir que ces entreprises ont le soutien d'un certain nombre de médias maçonniques, cela fait mal au cœur ! Bien sûr il faut respecter la liberté de chacun mais que l'on ne vienne pas dire que c'est de la franc-maçonnerie alors que c'est du commerce !
- « C'est ma liberté ! » : Que de fois cette phrase est utilisée pour affirmer une exigence ! Que cela soit pour refuser la présence féminine, pour justifier une tenue vestimentaire négligée ou pour toute autre lubie, généralement de vieux frères ou de vieilles sœurs menacent ainsi de démissionner si on n'obtempère pas à leur « oukase » : c'est le classique chantage affectif auquel bien souvent on cède ! Et on se dit franc-maçon-ne ??? Pauvres humains !
- « C'est un devoir ! » : phrase que l'on prononce pour culpabiliser celles et ceux qui sont accusé-e-s d'un certain « relâchement » : C'est naturellement plus facile de culpabiliser que d'essayer de comprendre pourquoi on en est arrivé là !



LORSQUE LES DROITS FONDAMENTAUX ET L'ETAT DE DROIT SONT EN PÉRIL, LA DISCRÉTION MAÇONNIQUE CÈDE DEVANT LE DEVOIR D'INDIGNATION !

Déclaration des Dignitaires du Droit Humain Belge, du Grand Orient de Belgique et de la Grande Loge Féminine de Belgique

Tout demandeur d'asile a droit à un accueil lui permettant de mener une vie conforme à la dignité humaine.

Ce principe est inscrit à l'article 3 de la loi du 12 janvier 2007 portant sur l'accueil des demandeurs d'asile.

Ce droit à l'accueil permet à un demandeur de protection internationale de ne pas se retrouver dans une situation de dénuement matériel extrême l'empêchant de faire face à ses besoins les plus élémentaires, tels que notamment ceux de se nourrir, de se laver et de se loger.

Alors qu'il s'agit d'un droit à bénéficier d'une aide matérielle durant toute la procédure d'asile, force est de constater que pour pouvoir bénéficier de ce droit fondamental, il appartient au demandeur de protection internationale de saisir préalablement la justice.

En 2022, rien que sur la Région de Bruxelles-Capitale, plus de 6500 personnes ont saisi en extrême urgence le Tribunal du travail de Bruxelles pour bénéficier de l'accueil qui leur est pourtant acquis par leur qualité de demandeur d'asile. Alors que l'agence FEDASIL est dans la plupart des cas condamnée par jugement du Tribunal du travail à fournir un hébergement sous peine d'astreinte, plus de 3.000 enfants, femmes et hommes sont toujours en attente d'un hébergement. Malgré l'hiver, ces « invisibles » vivent à la rue dans des conditions de vie intenable et contraires à l'article 3 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme.

Cette inexécution par l'Etat belge et Fedasil, pour « défaut de volonté politique », des décisions judiciaires, a été fustigée dans près de 750 arrêts de la Cour Européenne des Droits de l'Homme.

Comble de l'absurdité, les milliers d'astreintes financières auxquelles l'État et Fedasil ont été condamnés, suffiraient largement à héberger tout le monde. Mais en ce moment les demandeurs d'asile ont froid, faim et passent la nuit dehors et tombent malades. Ce sont des associations et des bénévoles, de toutes tendances et de toutes convictions philosophiques, qui leur viennent en aide, leur apportent quelque chose de chaud à boire ou à manger, leur fournissent des tentes, des vêtements d'hiver et des sacs de couchage.

Cette situation est contraire aux principes d'une démocratie fondée sur l'Etat de droit.

Institution apolitique, cosmopolite et pluraliste des opinions, la Franc-maçonnerie n'a pas pour objet, ni pour but d'exprimer une opinion collective.

Alain Cornet, Grand

Toutefois, lorsque le respect des valeurs humaines est dépassé, le silence n'est plus de mise.

En toutes circonstances, les Francs-maçons défendent la nécessité absolue du respect des droits et libertés fondamentaux que toute démocratie se doit de respecter et promouvoir.

C'est en ce sens que des Obédiences belges entendent rappeler leurs valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité universelle et de dignité pour tous les humains, quels que soient leur sexe et leur genre, la couleur de leur peau et leur culture.

Les droits humains sont premiers et universels, ce qui justifie notre appel à ce que cessent ces traitements inhumains et dégradants. Nous appelons le gouvernement à mettre en place urgemment des mesures structurelles pour respecter l'Etat de Droit et le droit d'asile. Il en va Les droits humains sont premiers et universels, ce qui justifie notre appel à ce que cessent ces traitements inhumains et dégradants. Nous appelons le gouvernement à mettre en place urgemment des mesures structurelles pour respecter l'Etat de Droit et le droit d'asile. Il en va de notre commune humanité avec toutes les personnes victimes de cette situation intenable.

Il ne s'agit pas seulement de l'image que cette situation donne de la Belgique mais aussi et surtout de notre conscience d'être humains, interrogés voire interpellés dans notre commune humanité avec des personnes qui ont dû fuir leur pays en prenant tous les risques pour être accueillis dans des démocraties européennes dignes de ce nom.

Daniël Mignolet

Puisse donc le Gouvernement avoir ce sursaut de sagesse et de force pour représenter dignement les citoyens et accomplir avec beauté son devoir d'humanité à l'égard des plus démunis en quête d'asile.

En cela, le Grand Orient de Belgique, la Fédération belge du Droit Humain, la Grande Loge Féminine de Belgique exigent la collaboration à tous les niveaux afin de mettre une fin immédiate à cette situation

Déclaration
commune
de trois GM
de trois obédiences
maçonniques
belges : La Grande
Loge Féminine,
le Grand Orient
et le Droit Humain